

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

Between 1950 and 1953, Lacan conducted seminars on Freud’s case-studies of Dora (Freud : 1901). The Wolf Man (Freud :1914) and the Rat Man (Freud : 1909) at his house in Paris, the texts of which remains unpublished except for a small excerpt from the Wolf Man seminar (1951-1952). Lacan’s seminar on Dora (1950-1951), did provide the backdrop for his 1951 paper ‘Intervention on Transference’ and his seminar on the Rat Man (1952-1953) informed his 1953 text ‘The Neurotic’s Individual Myth’.

1951	May	02	Some Reflections on the Ego	British Psycho-Analytic Society
1951	Oct	16	Lacan delivered a talk on Dora, Intervention sur le transfert. This text was later published in Lacan’s Écrits, pp. 215-226.	Congrès dit des psychanalystes de langue romane
1951-1952			Lacan gives his seminar on Freud’s case of the Wolfman The small excerpt was originally published in Italian (Lacan 1951- 1952) : Seminario su “L’uomo dei lupi” : translated by Alberto Turolla : La psicoanalisi : Vol 6 : 1989 : pp.9 – 12.	At his home
1953	Mar	04	Le mythe individuel du névrosé; is on Freud’s case of the Ratman-- the text was later distributed in 1953 without the approval of Dr. Lacan and without his corrections	Collège de Philosophique, at the invitation of Jean Wahl
1953	July	08	Le symbolique, l’imaginaire et le réel	La société française de Psychanalyse
1953	Sep	26-27	Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse	L’instituto de Psicologia della Università di Roma

Just because I have juxtaposed Jacques-Alain Miller’s version next to that of Michel Roussan’s I do not wish to imply that Jacques-Alain Miller used Roussan’s version to prepare his excellent transcription of Le mythe individuel du névrosé—Richard G. Klein

Pas-tout Lacan		Pas-tout Lacan intro.
Nous proposons cette transcription – antérieure et différente de celle de J.-A.		We propose this transcription - earlier and different from that of J.-A. Miller in Ornicar? -

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Miller dans Ornicar ? – ainsi présentée par Michel Roussan en additif de sa transcription du séminaire l'Identification :</p>		<p>presented by Michel Roussan as an addendum to his transcription of the seminar Identification:</p>
<p>« Cette conférence de Lacan, prononcée au Collège philosophique fut éditée une première fois, en 1956 – date de dépôt légal –, par le C.D.U, puis par des éditions dites des Grandes-Têtes-Molles de notre époque, nom tout à fait légitimé par le nombre effarant d'erreurs qu'elle surajoute à la première édition. Le texte qui suit est, bien sûr, celui des éditions C.D.U, dont il semblerait qu'il ait été établi d'après un enregistrement magnétique. Nous nous sommes presque contentés de le reponctuer, hormis quelques corrections signalées* par un entre-crochets-droits, de corps plus petit, de ce qui fut corrigé. Les entre-crochets-droits de même corps signalent des ajouts de notre part. Lacan a fait plusieurs fois allusion à cette conférence, notamment dans Le moi, XXI, 8.6.55, p. 312, et dans Écrits, « De nos antécédents », p. 72, n. 1 ».</p>		<p>"This lecture by Lacan, delivered at the Collège philosophique, was first published in 1956 - the date of legal deposit - by the CDU, then by so-called Grandes-Têtes-Molles editions of our time, a name quite legitimized by the startling number of errors it adds to the first edition. The following text is, of course, that of the editions C.D.U, which seems to have been established from a magnetic recording. We almost contented ourselves with repackaging it, with the exception of a few corrections reported * by a bracketed-right, smaller body, which was corrected. Cross-brackets-rights of the same body signal additions on our part. Lacan has made several references to this conference, notably in Le moi, XXI, 8.6.55, p. 312, and in Écrits, « De nos antécédents », p. 72, n. 1 ".</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>*. Nous n'avons pas respecté cette présentation, mais utilisé [suppression] et <ajout>.</p>		<p>*. We did not follow this presentation, but used [delete] and <add>.</p>
	<p>Ornicar 17-18 version begins here. The text is edited by Jacques-Alain Miller. Ornicar? Bulletin Periodique Du Champ Freudien, N°17-18 –Printemps 1979; Date: 22 October 1978; pp. 290-307.</p>	<p>Ornicar 17-18 translation begins here. This was published in the Psychoanalytic Quarterly, 1979,vol.48:pp.405-425. Translated by Martha Noel Evans, Ph.D.</p>
		<p>FOREWORD by Jacques-Alain Miller "The Neurotic's Individual Myth" was given as a lecture at the Philosophical College of Paris, organized by Jean Wahl, late Professor at the Sorbonne. The text was distributed in 1953 without the approval of Dr. Lacan and without his corrections. The desire of The Psychoanalytic Quarterly to publish a translation of this lecture led me to make the necessary corrections. The present version, which has been reviewed by the author, will take the place, then, of the revision which he announced in 1966 in his <i>Écrits</i> (French edition, p. 72, n. 1) and which was never carried out. I ought to emphasize to the American reader that this presentation, which is more than twenty-five years old, should be regarded as the rudiments of later developments in the thought of Dr. Lacan: these are the first trials of a concept of structure in keeping with</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

		analytic discourse.
Pas-tout Lacan version	Ornicar 17-18 Jacques-Alain Miller version	Martha Noel Evans translation of the Ornicar 17-18 version
(321)Je vais vous parler d'un sujet qu'il faut bien qualifier de nouveau, et qui comme tel est difficile. La difficulté de cet exposé ne lui est pas tellement intrinsèque, elle tient au fait qu'il s'agit de quelque chose de nouveau que m'a permis d'apercevoir à la fois mon expérience analytique et une tentative, au cours d'un enseignement dit <i>de séminaire</i> , de renouveler, ou seulement d'approfondir l'enseignement théorique de ce qui peut se poser comme étant la réalité fondamentale de l'analyse.	⁽²⁹¹⁾ Je vais vous parler d'un sujet qu'il me faut bien qualifier de nouveau, et qui comme tel est difficile. La difficulté de cet exposé ne lui est pas tellement intrinsèque. Elle tient au fait qu'il traite de quelque chose de nouveau que m'ont permis d'apercevoir tant mon expérience analytique que la tentative que je fais, au cours d'un enseignement dit de séminaire, d'approfondir la réalité fondamentale de l'analyse. Extraire cette partie originale hors de cet enseignement et hors de cette expérience, pour vous en faire sentir la portée, comporte des difficultés tout à fait spéciales dans l'exposé.	I am going to discuss a subject which I must characterize as new and which, as such, is difficult. The difficulty of this lecture is not especially intrinsic to it. It comes from the fact that it deals with something new which I became aware of both through my analytic experience and through my effort, in the course of teaching what is styled a seminar, to investigate the fundamental reality of analysis. To abstract this new element from that teaching and from that experience so that you can appreciate its implications involves quite special difficulties in a lecture.
Extraire cette partie nouvelle et originale pour vous en faire sentir la portée hors de cet enseignement, et hors de cette expérience pour une bonne part d'entre vous, est donc quelque chose qui comporte des difficultés tout à fait spéciales dans l'exposé. Pour cela, je vous demande à l'avance l'indulgence si peut-être quelque difficulté va vous apparaître	C'est pourquoi je vous demande à l'avance votre indulgence, si peut-être quelque difficulté va vous apparaître dans la saisie au moins au premier abord de ce dont il s'agit.	That is why I ask your indulgence in advance if perhaps there seems to be some difficulty in your grasping, at least on first contact, the matter under discussion.

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>dans la saisie, au moins au premier abord, de ce dont il va s'agir.</p>		
	I	I
<p>La psychanalyse, je dois le dire et le rappeler en préambule, est une discipline qui, dans l'ensemble des sciences, se montre à nous avec une position vraiment particulière. Souvent on dit que la psychanalyse n'est pas une science à proprement parler, ce qui semblerait indiquer par contraste que nous puissions dire tout simplement qu'elle est un art. Certainement on ne peut pas dire quelque chose de semblable si on entend simplement par <i>art</i> : technique, ensemble de formules ou de recettes, méthode opérationnelle, praxis, quoi que ce soit qui soit de cet ordre. Simplement, je crois que le terme d'art doit être employé là au sens où on l'employait au Moyen Age, quand on parlait des <i>arts libéraux</i>... vous connaissez cette série, qui va de l'astronomie, en passant par l'arithmétique et la musique, à la dialectique, à la grammaire, à la géométrie. C'est cet art, dont il nous est difficile assurément de nous rendre <compte> actuellement quelle était la fonction et la portée dans la vie et la pensée des maîtres médiévaux.</p>	<p>La psychanalyse, je dois le rappeler en préambule, est une discipline qui, dans l'ensemble des sciences, se montre à nous avec une position vraiment particulière. On dit souvent qu'elle n'est pas une science à proprement parler, ce qui semble impliquer par contraste qu'elle est tout simplement un art. C'est une erreur si on entend par là qu'elle n'est qu'une technique, une méthode opérationnelle, un ensemble de recettes. Mais ce n'en est pas une, si on emploie ce mot, un art, au sens où on l'employait au moyen-âge quand on parlait des arts libéraux – vous en connaissez la série, qui va de l'astronomie à la dialectique, en passant par l'arithmétique, la géométrie, la musique et la grammaire.</p> <p>Il nous est difficile assurément d'appréhender aujourd'hui, de ces dits arts libéraux, la fonction et la portée dans la vie et dans la pensée des maîtres médiévaux. Néanmoins, il est certain que ce qui ⁽²⁹²⁾</p>	<p>Psychoanalysis, I must recall by way of preface, is a discipline which, among the sciences, appears to us in a truly singular position. It is often said that psychoanalysis is not, strictly speaking, a science, which seems to imply by contrast that it is quite simply an art. That is erroneous if one takes it to mean that psychoanalysis is only a technique, an operational method, an aggregate of formulas. But it is not erroneous if you use this word <i>art</i> in the sense in which it was used in the Middle Ages to speak of the liberal arts—that series going from astronomy to dialectic by way of arithmetic, geometry, music, and grammar.</p> <p>It is most assuredly difficult for us to comprehend today the function and implications of these so-called liberal arts in the lives and thought of the medieval masters. Nevertheless, it is certain that what</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Il est certain que ce qui caractérise ces arts, et les distingue des sciences qui seraient en somme sorties des arts libéraux, c'est le maintien au premier plan de quelque chose qui peut s'appeler <i>leur rapport essentiel, fondamental à la mesure de l'homme</i>.</p>	<p>les caractérise et les distingue des sciences qui en seraient sorties, c'est qu'ils maintiennent au premier plan ce qui peut s'appeler un rapport fondamental à la mesure de l'homme. Eh bien ! la psychanalyse est actuellement la seule discipline peut-être qui soit comparable à ces arts libéraux, pour ce qu'elle préserve de ce rapport de mesure de l'homme à lui-même – rapport interne, fermé sur lui-même, inépuisable, cyclique, que comporte par excellence l'usage de la parole.</p>	<p>characterizes these arts and distinguishes them from the sciences that are supposed to have emerged from them is the fact that they maintain in the foreground what might be called a fundamental relation to human proportion. At the present time, psychoanalysis is perhaps the only discipline comparable to those liberal arts, inasmuch as it preserves something of this proportional relation of man to himself—an internal relation, closed on itself, inexhaustible, cyclical, and implied pre-eminently in the use of speech.</p>
<p>Eh bien, je crois que la psychanalyse est actuellement peut-être la seule discipline qui soit quelque chose de comparable à ces arts libéraux : pour ce rapport interne, qui ne peut (322) en quelque sorte jamais être épuisé, qui est cyclique, fermé sur lui-même, ce rapport de mesure de l'homme à lui-même, et très spécialement, par excellence, qu'est l'usage du langage, l'usage de la parole. Et c'est bien ce qui fait que l'expérience analytique ne peut s'épuiser dans aucun rapport, qu'elle n'est pas décidément et définitivement objectivable, puisqu'en somme la relation analytique même implique toujours au sein d'elle-même la</p>	<p>C'est bien en quoi l'expérience analytique n'est pas décidément objectivable. Elle implique toujours au sein d'elle-même l'émergence d'une vérité qui ne peut être dite, puisque ce qui la constitue c'est la parole, et qu'il faudrait en quelque sorte dire la parole elle-même, ce qui est à proprement parler ce qui ne peut pas être dit en tant que parole.</p>	<p>It is in this respect that analytic experience is not definitively objectifiable. It always implies within itself the emergence of a truth that cannot be said, since what constitutes truth is speech, and then you would have in some way to say speech itself which is exactly what cannot be said in its function as speech.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>constitution d'une vérité, qui en quelque sorte ne peut être dite, puisque ce qui la constitue et ce qui la dit c'est la parole, et qu'il [faudra] <faudrait> en quelque sorte dire la parole elle-même, ce qui est à proprement parler : ce qui ne peut pas être dit en tant que parole.</p>		
<p>Il est certain d'autre part que nous voyons de la psychanalyse se dégager une série de techniques qui, elles, tendent, sur la base de cette expérience, à objectiver une série de [1] possibilités d'action, une série de moyens d'agir sur l'objet humain. Mais ce ne sont là que des sciences en quelque sorte dérivées de cet art fondamental qui est le rapport intersubjectif qui constitue l'analyse elle-même ; ce rapport qui ne peut pas, je vous l'ai dit, être épuisé en lui-même, puisqu'il est au sein même de ce qui nous fait homme dans notre rapport avec un autre homme.</p>	<p>Nous voyons par ailleurs se dégager de la psychanalyse des méthodes qui, elles, tendent à objectiver des moyens d'agir sur l'homme, l'objet humain. Mais ce ne sont là que des techniques dérivées de cet art fondamental qu'est la psychanalyse en tant qu'elle est constituée par ce rapport intersubjectif qui ne peut, je vous l'ai dit, être épuisé, puisqu'il est ce qui nous fait hommes.</p>	<p>Moreover, we see emerging from psychoanalysis certain methods which in themselves tend to objectify ways of acting on man, the human object. But these are only techniques derived from that fundamental art of psychoanalysis, inasmuch as it is constituted by that intersubjective relationship which, as I said, is inexhaustible since it is what makes us human.</p>
<p>C'est donc quelque chose que nous serons plus ou moins amenés à essayer d'exprimer quand même, dans une formule qui en donne l'essence. Et c'est bien pour cela qu'au sein de l'expérience analytique existe quelque chose qui s'appelle à proprement parler un mythe, le mythe étant précisément ce qui peut</p>	<p>C'est pourtant ce que nous sommes amenés à essayer d'exprimer quand même dans une formule qui en donne l'essentiel, et c'est bien pourquoi il existe au sein de l'expérience analytique quelque chose qui est à proprement parler un mythe.</p>	<p>That, nevertheless, is what we are led to try to express in a form that conveys [406] its essence, and that is why there exists at the heart of the analytic experience something that is properly called a myth.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>être défini comme donnant une formule discursive à ce quelque chose qui ne peut pas être transmis dans la définition de la vérité, puisque la définition de la vérité ne peut que s'appuyer sur elle-même, et que c'est en tant que la parole progresse par elle-même et par [exemple] <exemples> dans le domaine de la vérité qu'elle la constitue². Elle ne peut pas se saisir, ni saisir ce mouvement d'accès à la vérité comme une vérité objective, elle ne peut que l'exprimer d'une façon mythique, et c'est bien en ce sens qu'on peut dire que, jusqu'à un certain point, ce en quoi se concrétise la parole intersubjective fondamentale, tel qu'il a été manifesté dans la doctrine analytique, le complexe d'Œdipe, a, à l'intérieur même de la théorie analytique, une valeur de mythe.</p> <p>2. N.d.e. : C'est le deuxième paragraphe, page 322, sur la supériorité d'évidence du cas particulier, quant à la vérité, par rapport à la démonstration, qui nous fait choisir la marque plurielle d'exemple.</p>	<p>Le mythe est ce qui donne une formule discursive à quelque chose que ne peut pas être transmis dans la définition de la vérité, puisque la définition de la vérité ne peut s'appuyer que sur elle-même, et que c'est en tant que la parole progresse qu'elle la constitue. La parole ne peut pas se saisir elle-même, ni saisir le mouvement d'accès à la vérité, comme une vérité objective. Elle ne peut que l'exprimer – et ce, d'une façon mythique. C'est en ce sens qu'on peut dire que ce en quoi la théorie analytique concrétise le rapport intersubjectif, et qui est le complexe d'Œdipe, a une valeur de mythe.</p>	<p>Myth is what provides a discursive form for something that cannot be transmitted through the definition of truth, since the definition of truth must be self-referential and since it is only insofar as speech remains in process that it establishes truth. Speech cannot contain itself nor can it contain the movement toward truth as an objective truth. It can only express truth—and this, in a mythic mode. It is in this sense that one can say that the concretization in analytic theory of intersubjective relationship, that is, the oedipus complex, has the value of a myth.</p>
<p>Ce que je vous apporterai aujourd'hui est précisément une série de faits d'expérience, que j'essaierai d'exemplifier, à propos de quelque chose qui est très fondamentalement connu par tous ceux qui sont, de près ou de loin,</p>	<p>Je vous apporterai aujourd'hui une série de faits d'expérience que j'essaierai d'exemplifier à propos de ces formations que nous constatons dans le vécu chez les sujets que nous prenons en analyse, les sujets névrosés par exemple, et qui</p>	<p>I bring you a series of experiential facts which I will present as examples of those formations we observe in the living experience of the subjects we accept for analysis, neurotic subjects, for instance, and which are familiar to all those for whom the analytic experience</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>initiés à l'expérience analytique : c'est l'existence d'un certain nombre de formations que nous constatons spontanément dans le vécu, dans l'expérience, dans les sujets que nous prenons analytiquement, les sujets névrosés par exemple, qui nécessitent d'apporter à ce mythe œdipien, en tant qu'il est au cœur de l'expérience analytique, certaines modifications de structure qui sont exactement corrélatives aux progrès que nous faisons nous-mêmes à l'intérieur de l'expérience analytique, dans la compréhension de cette expérience, et en quelque sorte ce qui nous permet au second degré de comprendre que toute la théorie analytique est tendue à l'intérieur de la distance qui sépare le conflit fondamental qui, par l'intermédiaire de la rivalité au père, lie le sujet à une valeur symbolique essentielle...</p>	<p>sont connues de tous ceux à qui l'expérience analytique n'est pas tout à fait étrangère. Ces formations nécessitent d'apporter au mythe œdipien, en tant qu'il est au cœur de l'expérience analytique, certaines modifications de structure qui sont corrélatives aux progrès que nous faisons nous-mêmes dans la compréhension de l'expérience analytique.</p> <p>C'est ce qui nous permet, au second degré, de saisir que la théorie analytique est toute entière sous-tendue par le conflit fondamental qui, par ⁽²⁹³⁾l'intermédiaire de la rivalité au père, lie le sujet à une valeur symbolique essentielle – mais ce, vous allez le voir, toujours en fonction d'une certaine dégradation concrète, peut-être liée à des circonstances sociales spéciales, de la figure du père. L'expérience elle-même est tendue entre cette image du père, toujours dégradée, et une image dont notre pratique nous permet de prendre de plus en plus la mesure, et de mesurer les incidences chez l'analyste lui-même, en tant que, sous une forme assurément voilée et presque reniée par la théorie analytique, il prend tout de même, d'une façon presque clandestine,</p>	<p>is not entirely alien. These formations require us to make certain structural modifications in the oedipal myth, inasmuch as it is at the heart of the analytic experience, which correlates with the progress we ourselves are making in understanding the analytic experience.</p> <p>These changes permit us, on a second level, to grasp the fact that underlying all analytic theory is the fundamental conflict which, through the mediation of rivalry with the father, binds the subject to an essential, symbolic value. But this binding always occurs, as you will see, in conjunction with an actual debasement, perhaps as a result of particular social circumstances, of the father figure. [Analytic] experience itself extends between this consistently debased image of the father and an image our practice enables us more and more to take into account and to judge when it occurs in the analyst himself: although it is veiled and almost denied by analytic theory, the analyst nevertheless assumes almost surreptitiously, in the symbolic relationship with the subject, the position of this figure dimmed in the course of history,</p>
--	--	---

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

	<p>dans la relation symbolique avec le sujet, la position de ce personnage très effacé par le déclin de notre histoire, qui est celui du maître – du maître moral, du maître qui institue à la dimension des relations humaines fondamentales celui qui est dans l'ignorance, et qui lui ménage ce qu'on peut appeler l'accès à la conscience, voire même à la sagesse, dans la prise de possession de la condition humaine.</p>	<p>that of the master—the moral master, the master who initiates the one still in ignorance into the dimension of fundamental human relationships and who opens for [407] him what one might call the way to moral consciousness, even to wisdom, in assuming the human condition</p>
<p>mais, vous allez le voir, qui est toujours en fonction d'une certaine dégradation concrète – peut-être liée aux conditions, aux circonstances sociales spéciales – de l'image et de la figure du père,</p>		
<p>... expérience tendue donc entre cette image du père et, d'autre part, une image dont l'expérience analytique nous permet de prendre de plus en plus la mesure, nous permet de plus en plus de mesurer les incidences chez l'analyste lui-même en tant que, sous une forme assurément voilée, masquée, presque reniée par la théorie analytique, il prend tout de même, d'une façon presque clandestine, la situation, dans la relation symbolique avec le sujet, de ce personnage très effacé par le déclin de notre histoire, qui est celui en somme du maître : le maître</p>		

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>moral, le maître qui initie à la dimension des relations humaines fondamentales celui qui est dans l'ignorance – ce qu'on peut appeler d'une certaine façon : l'accès à la conscience, voire même à la sagesse, dans la prise de possession de la condition humaine comme telle.</p>		
<p>(323) Je rappelle donc que si nous nous fions à une définition qui peut être du mythe comme : une certaine représentation objectivée d'un ερω, pour tout dire d'une geste exprimant d'une façon imaginaire les relations fondamentales caractéristiques d'un certain mode d'être de l'être humain à une époque déterminée, on peut dire que, très exactement de la même façon que le mythe se manifeste sur le plan social, c'est-à-dire latent ou patent, virtuel ou réalisé, plein ou vidé de son sens et réduit à l'idée d'une mythologie, nous pouvons trouver, dans le vécu même du névrosé, toutes sortes de manifestations qui [2] rentrent à proprement parler dans ce schéma, et dont on peut dire qu'il s'agit à proprement parler d'un mythe.</p>	<p>Si nous nous fions à la définition du mythe comme d'une certaine représentation objectivée d'un épos ou d'une geste exprimant de façon imaginaire les relations fondamentales caractéristiques d'un certain mode d'être humain à une époque déterminée, si nous le comprenons comme la manifestation sociale latente ou patente, virtuelle ou réalisée, pleine ou vidée de son sens, de ce mode de l'être, alors il est certain que nous pouvons en retrouver la fonction dans le vécu même d'un névrosé. L'expérience nous livre en effet toutes sortes de manifestations qui sont conformes à ce schéma et dont on peut dire qu'il s'agit à proprement parler de mythes, et je vais vous le montrer par un exemple que je crois des plus familiers à la mémoire de tous ceux d'entre vous qui s'intéressent à ces questions, que j'emprunterai à une des grandes observations de Freud.</p>	<p>If we proceed from the definition of myth as a certain objectified representation of an epos or as a chronicle expressing in an imaginary way the fundamental relationships characteristic of a certain mode of being human at a specific period, if we understand it as the social manifestation—latent or patent, virtual or actual, full or void of meaning—of this mode of being, then it is certain that we can trace its function in the actual experience of a neurotic. Experience reveals to us, in fact, all sorts of instantiations which fit this pattern and which, strictly speaking, one may call myths; and I am going to demonstrate this to you in an example I think will be familiar to all of you who are interested in these questions, one which I will borrow from one of Freud's great case histories.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Et cela, je vais vous le montrer, dans un de ces exemples que je crois les plus familiers à la mémoire de tous ceux d'entre vous qui peuvent s'intéresser à ces questions, à propos d'une des grandes observations de Freud. Ces grandes observations de Freud, qui bénéficient périodiquement d'un regain d'intérêt dans l'enseignement, vous les connaissez, je ne vais pas vous les énumérer. Celle dont je vais parler, c'est celle qu'on appelle <i>L'Homme aux rats</i>³. Le cas est frappant, et nous paraît bien clair.</p> <p>3. S. Freud, « <i>Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle</i> » (<i>L'homme aux rats</i>) <i>Bemerkungen über einen Fall von Zwangneurose</i>, Cinq psychanalyses, P.U.F.1954. Voir aussi <i>L'homme aux rats</i>, journal d'une analyse, P.U.F. 1974</p>	<p>Ces observations bénéficient périodiquement d'un regain d'intérêt dans l'enseignement, ce qui n'empêche qu'un de nos éminents confrères manifestait récemment à leur égard – je l'ai entendu de sa bouche – une sorte de mépris. La technique, disait-il, y est aussi maladroite qu'archaïque. Cela peut après tout se soutenir si on songe aux progrès que nous avons faits en prenant conscience de la relation intersubjective, et en n'interprétant qu'à travers les relations qui s'établissent entre le sujet et nous dans l'actualité des séances. Mais mon interlocuteur devait-il pousser les choses jusqu'à dire que les cas de Freud étaient mal choisis ? On peut dire, certes, qu'ils sont tous incomplets, que pour beaucoup ce sont des psychanalyses arrêtées en route, des morceaux d'analyse. Mais cela même devrait nous inciter à réfléchir et à nous demander pourquoi ce choix a été fait par Freud. Cela, bien entendu, si l'on fait confiance à Freud. Et il faut lui faire confiance.</p>	<p>These case histories periodically enjoy a renewal of interest in academia, but that did not prevent one of our eminent colleagues from revealing recently—I heard it from his own mouth—something like contempt for them. Their technique, he said, is as clumsy as it is antiquated. One could, after all, maintain that position if one considers the progress we have made in our awareness of the intersubjective relationship and in our limitation of interpretation to the relationships established between us and the subject in the immediacy of the analytic session. But should my interlocutor have gone so far as to say that Freud's cases were ill chosen? To be sure, one may say that they are all incomplete and that many of them are analyses broken off midway, fragments of analysis. But that in itself ought to move us to reflect and to ask ourselves why Freud made this selection. All that, of course, if one has confidence in Freud. And one must have confidence in him.</p>
<p>On n'est pas étonné de voir émettre des opinions comme celle que j'entendais</p>		

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>récemment dans la bouche d'un de nos confrères éminents, quant à l'usage de la technique : il manifestait une sorte de mépris pour ces textes là, allant jusqu'à dire que non seulement la technique était aussi maladroite qu'archaïque...</p>		
<p>ce qui, après tout, peut se soutenir, par rapport aux progrès que nous avons faits, précisément sur la base d'une prise de conscience de la relation intersubjective telle qu'elle se manifeste actuellement dans l'essence de l'analyse, dans la suite du traitement, mettant au premier plan les relations telles qu'elles s'établissent entre le patient et le sujet, et l'interprète n'interprétant en quelque sorte qu'à travers cette actualité ce qui a servi à constituer cette personnalité du sujet dont nous avons à nous occuper.</p>		
<p>...mais mon interlocuteur pouvait-il pousser les choses jusqu'à dire que ces cas étaient mal choisis ? En effet, on peut dire qu'ils sont tous incomplets, que pour beaucoup ce sont des psychanalyses qui se sont arrêtées en route, que ce sont après tout des morceaux d'analyse. Ceci doit nous inciter tout de même à réfléchir, à nous demander pourquoi ce choix a été fait par son auteur, et bien entendu à faire confiance à Freud, car ce n'est pas tout de dire, comme poursuivait</p>	<p>⁽²⁹⁴⁾Ce n'est pas tout de dire, comme poursuivait celui qui émettait les propos que je vous ai rapportés, qu'assurément cela a au moins ce caractère encourageant de nous</p>	<p>It is not enough to say, as the person whose remarks I have reported to you continued, that this [incompleteness] certainly has at least one heartening aspect: that of</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>celui qui émettait ces propos, qu'assurément ceci avait seulement ce résultat, encourageant pour nous, de nous montrer qu'il suffisait d'un tout petit grain de vérité quelque part pour que ce peu de vérité arrivât à transparaître et surgir au milieu des difficultés, des entraves que l'exposition pouvait lui opposer.</p>	<p>montrer qu'il suffit d'un tout petit grain de vérité quelque part pour qu'il arrive à transparaître et à surgir en dépit des entraves que l'exposé lui oppose.</p>	<p>demonstrating that one small grain of truth somewhere suffices to allow it to show through and emerge in spite of the obstacles posed by the presentation.</p>
<p>Je crois que ce n'est pas là une vue juste des choses, et qu'en vérité, dans ces cas, on peut dire que l'arbre de la pratique quotidienne cache à ceux qui voudraient soutenir une telle opinion, la montée de la forêt qui a surgi de ces textes freudiens.</p>	<p>Je ne crois pas que ce soit là une vue juste des choses. En vérité, l'arbre de la pratique quotidienne cachait à mon confrère la montée de la forêt qui a surgi des textes freudiens.</p>	<p>I [408] do not consider that an accurate view of things. In fact, the tree of daily practice hid from my colleague the forest which rises up from Freud's texts.</p>
<p>J'ai moi-même choisi L'Homme aux rats, et je crois du même coup justifier l'intérêt de ce choix dans l'œuvre de Freud. Il s'agit d'une névrose obsessionnelle... Je pense qu'aucun de ceux qui sont venus entendre pareille conférence n'est sans avoir entendu parler de ce qu'on considère comme la racine et la structure de la névrose obsessionnelle, à savoir : la tension agressive, la fixation instinctuelle, toute l'élaboration génétique extrêmement complexe que le progrès de la théorie analytique a mise à l'origine de</p>	<p>J'ai choisi à votre intention « <i>l'Homme aux rats</i> », et je crois pouvoir à cette occasion justifier l'intérêt de Freud pour ce cas.</p> <p style="text-align: center;">II</p> <p>Il s'agit d'une névrose obsessionnelle. Je pense qu'aucun de ceux qui sont venus entendre la présente conférence n'est sans avoir entendu parler de ce qu'on considère comme la racine et la structure de cette névrose, à savoir la tension agressive, la fixation instinctuelle, etc. Le progrès de la</p>	<p>I have chosen "The Rat Man" to present to you, and I think I am now in a position to justify Freud's interest in this case.</p> <p style="text-align: center;">II</p> <p>The case concerns an obsessional neurosis. All who are concerned with psychoanalysis have heard about what we consider to be the source and structure of this neurosis, specifically the aggressive tensions, the instinctual fixation, etc. Progress in analytic theory has provided as a basis for our</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>notre compréhension de la névrose obsessionnelle.</p>	<p>théorie analytique a mis à l'origine de notre compréhension de la névrose obsessionnelle une élaboration génétique extrêmement complexe</p>	<p>understanding of obsessional neurosis an extremely complex genetic elaboration;</p>
<p>On peut dire, bien entendu, que tel et tel fragment de ces éléments théoriques, telle ou telle phase familière de ces sortes de thèmes fantasmatiques ou imaginaires que nous retrouvons toujours dans l'analyse d'une névrose obsessionnelle, se retrouvent à la lecture de <i>L'Homme aux rats</i>. Après tout, c'est bien ce qui fait qu'avec ce côté rassurant qu'ont toujours, pour ceux qui lisent ou ceux qui apprennent, les manifestations de pensées familières, vulgarisées, cela, peut-être, masque au lecteur l'originalité et le caractère spécialement significatif et convaincant de cette observation.</p>	<p>, et sans doute, tel élément, telle phase des thèmes fantasmatiques ou imaginaires que nous avons l'habitude de toujours rencontrer dans l'analyse d'une névrose obsessionnelle, se retrouvent à la lecture de « <i>L'Homme aux rats</i> ». Mais ce côté rassurant – qu'ont toujours pour ceux qui lisent ou qui apprennent, les pensées familières, vulgarisées, masque peut-être au lecteur l'originalité de cette observation, et son caractère spécialement significatif et convaincant.</p>	<p>and it is certain that some element or some phase or other of the phantasmatic or imaginary themes that we habitually meet in the analysis of an obsessional neurosis will also be found in a reading of "The Rat Man." But this reassuring effect that familiar, popular ideas always have for those who read or learn may mask for the reader the originality of this case history and its especially significant and persuasive character.</p>
<p>(324) Bien sûr, elle emprunte même son titre à un fantasme tout à fait fascinant, qui joue dans la psychologie de la crise qui amène le sujet à la portée de l'analyste, qui a une valeur [3] déclenchante tout à fait évidente : c'est le récit d'un supplice qui a toujours bénéficié d'une espèce d'éclairage singulier, voire d'une célébrité, qui est celui de l'enfoncement, au moyen d'un dispositif plus ou moins ingénieux, d'un rat, plus ou moins excité par des moyens</p>	<p>Ce cas emprunte son titre, vous le savez, à un fantasme tout à fait fascinant, lequel a dans la psychologie de la crise qui amène le sujet à la portée de l'analyste, une fonction évidente de déclenchement. C'est le récit d'un supplice qui a toujours bénéficié d'un éclairage singulier, voire d'une véritable célébrité, et qui consiste dans l'enfoncement d'un rat excité par des moyens artificiels, dans le rectum du supplicié, au moyen d'un dispositif plus</p>	<p>As you know, this case takes its title from a totally fascinating fantasy which has, in the psychology of the attack that brings the subject to the analyst, an obvious function as precipitating factor. This story of a punishment which has always been strongly spotlighted—indeed, it enjoys real celebrity—includes the thrusting of a rat stimulated by artificial means into the rectum of the victim by means of a more or less ingenious apparatus. His first hearing of this story produces in the subject a state of fascinated</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>artificiels, dans le rectum du supplicié. C'est ce supplice, dont le récit provoque chez le sujet une sorte d'état d'horreur fascinée, qui est à l'origine du déclenchement chez lui, non pas d'une névrose, mais de l'actualisation de thèmes névrotiques, d'une prise d'angoisse, et de toute une élaboration dont nous allons voir maintenant la structure et l'intérêt. Mais c'est cet élément qui est essentiel du point de vue de la théorie des instants du déterminisme d'une névrose.</p>	<p>ou moins ingénieux. C'est sa première audition de ce récit qui provoque chez le sujet un état d'horreur fascinée, qui non pas déclenche sa névrose, mais en actualise les thèmes, et suscite l'angoisse. Toute une élaboration s'ensuit, dont nous aurons à voir la structure.</p>	<p>horror which does not precipitate his neurosis but rather actualizes its motifs and produces anxiety. There ensues a whole elaboration whose structure we shall examine.</p>
<p>Est-ce à dire que ce qui est là expliqué, et ce qui d'autre part se retrouvera dans toutes sortes de thèmes de l'observation de l'Homme aux rats, soit ce qui en fasse l'essentiel intérêt ? Non seulement je ne le crois pas, mais à toute lecture attentive de cette observation on s'apercevra que c'est la particularité extrême du cas...</p>	<p>Ce fantasme est certainement essentiel pour la théorie du déterminisme d'une névrose, et il se retrouve dans de nombreux thèmes au cours de l'observation. Est-ce à dire que c'est là ce qui en fait tout l'intérêt ? Non seulement je ne le crois pas, mais je suis sûr ⁽²⁹⁵⁾ qu'à toute lecture attentive on s'apercevra que son intérêt principal vient de la particularité extrême du cas.</p>	<p>This fantasy is certainly essential to the theory of the determinism of the neurosis, and it can be found in numerous themes throughout the case history. But is that to say that its only [409] interest lies in this fantasy? Not only do I not believe that, but I am sure that, with a careful reading, one will perceive that the principal interest of this case lies in its extreme particularity.</p>
<p>Comme toujours, Freud l'a souligné, chaque cas doit être étudié dans sa particularité, exactement comme si nous ignorions tout de la théorie.</p>	<p>Comme toujours Freud l'a souligné, chaque cas doit être étudié dans sa particularité, exactement comme si nous ignorions tout de la théorie.</p>	<p>As always, Freud emphasized that each case ought to be studied in its particularity, exactly as if we were completely ignorant of theory.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>... c'est la particularité du cas et sa valeur particulièrement exemplaire, sous l'angle de rapports qui sont là, visibles, manifestes dans leur simplicité, véritablement à la façon dont on peut dire qu'en géométrie un cas particulier a une sorte de supériorité d'évidence tout à fait éblouissante par rapport à la démonstration dont la vérité restera, en raison de son caractère discursif, voilée sous les ténèbres d'une longue suite de déductions, alors qu'un cas particulier peut montrer avec évidence quelque chose qu'il présente d'une façon totalement intuitive. On peut dire que nous trouvons là quelque chose d'exactly analogue à ce qui se passe dans tel cas particulier.</p>	<p>Et ce qui fait la particularité de ce cas-ci, c'est le caractère manifeste, visible, des rapports en jeu. La valeur exemplaire de ce cas particulier tient à sa simplicité, à la façon dont on peut dire qu'en géométrie un cas particulier peut avoir une éblouissante supériorité d'évidence par rapport à la démonstration, dont la vérité, en raison de son caractère discursif, restera voilée sous les ténèbres d'une longue suite de déductions.</p>	<p>And what constitutes the particularity of this case is the manifest, visible character of the relationships involved. The particular value of this case as a model derives from its simplicity, in the same way one may speak of a particular example in geometry as having a dazzlingly superior clarity when compared with a demonstration where, by reason of its discursive character, the truth remains veiled in the shadows of a long sequence of deductions.</p>
<p>Voici en quoi cette originalité consiste, et ce qui apparaît à la vue de tout lecteur un peu attentif : On peut dire que la constellation originelle d'où est sorti le développement de la personnalité du sujet – je parle de constellation au sens où en parleraient les astrologues –, ce à quoi elle doit sa naissance et son destin, sa préhistoire je dirais presque, à savoir les relations familiales fondamentales qui ont présidé à la jonction de ses parents, ce qui les a amenés à leur union, c'est</p>	<p>Voilà en quoi consiste l'originalité du cas, et qui apparaît à tout lecteur un peu attentif. La constellation – pourquoi pas ? au sens où en parlent les astrologues – la constellation originelle qui a présidé à la naissance du sujet, à son destin, et je dirais presque à sa préhistoire, à savoir les relations familiales fondamentales qui ont structuré l'union de ses parents, se trouve avoir un rapport très précis,</p>	<p>Here is what constitutes the originality of the case, as will appear to any reasonably attentive reader. The constellation—why not? in the sense astrologers use it—the original constellation that presided over the birth of the subject, over his destiny, and I would almost say his prehistory, specifically the fundamental family relationships which structured his parents' union, happens to have a very precise relation,</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

quelque chose qui se trouve avoir un rapport...		
et un rapport dont on peut dire qu'il est peut-être définissable dans la formule d'une certaine transformation à proprement parler mythique,	et peut-être définissable par une formule de transformation,	perhaps definable by a transformational formula,
... un rapport tout à fait précis avec quoi ? avec la chose qui apparaît la plus contingente, la plus fantasmatique, la plus paradoxalement morbide, à savoir le dernier état de développement de ce qu'on appelle, dans cette observation, <i>la grande appréhension obsédante du sujet</i> , c'est-à-dire le scénario auquel il parvient, scénario imaginaire, comme étant celui qui doit résoudre pour lui l'angoisse provoquée par le déclenchement de sa grande crise.	avec ce qui apparaît le plus contingent, le plus fantasmatique. , le plus paradoxalement morbide de son cas, à savoir le dernier état de développement de sa grande appréhension obsédante, le scénario imaginaire auquel il parvient comme à la solution de l'angoisse liée au déclenchement de la crise.	with what appears to be the most contingent, the most phantasmatic, the most paradoxically morbid in his case, that is, the last state of development of his great obsessive fear, the imaginary scenario he arrives at as a resolution of the anxiety associated with the precipitation of the outbreak.
Je m'explique :		
La constellation familiale, la constellation originelle du sujet, par quoi est-elle formée, dans ce qu'on peut appeler la <i>légende</i> , la <i>tradition familiale</i> ? Par le récit d'un certain nombre de traits qui sont [ce] <ceux> qui typifient, ou spécifient l'union des parents, de ses géniteurs, et qui sont les suivants :	La constellation du sujet est formée dans la tradition familiale par le récit d'un certain nombre de traits qui spécifient l'union des parents.	The subject's constellation is made up, within the family tradition, by a narration of a certain number of traits which characterize the parents' union.
D'abord, le fait que le père, qui a été sous-officier au début de sa carrière, qui est resté un personnage très <i>sous-officier</i> , avec ce que cela comporte de note	Il faut savoir que le père a été sous-officier au début de sa carrière, et qu'il est resté très « sous-officier », avec la note d'autorité, mais un peu dérisoire,	It should be noted that the father was a subordinate officer at the beginning of his career and that he remained very "subordinate," with the note of authority, but

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>d'autorité, mais un peu dérisoire, une certaine dévaluation qui accompagne le sujet de façon permanente dans l'estime de ses contemporains, un mélange de braverie et d'éclat, dont on peut dire qu'il compose une sorte de personnage conventionnel et qu'on retrouve à travers l'homme sympathique qui est décrit dans les déclarations du sujet, ce père se trouve après son mariage dans la position suivante : il a fait ce qu'on appelle un <i>mariage avantageux</i>.</p>	<p>que cela comporte. Une certaine dévaluation l'accompagne de façon permanente dans l'estime de ses contemporains, et un mélange de braverie et d'éclat lui compose un personnage conventionnel qu'on retrouve à travers l'homme sympathique décrit par le sujet. Ce père s'est trouvé dans la position de faire ce qu'on appelle un mariage avantageux</p>	<p>slightly absurd, that that implies. A kind of belittlement by his contemporaries permanently follows him, and a mixture of bravado and flashiness makes of him a typecast figure that shadows the amiable man described by the subject. This father finds himself in a [410] position to make what is called an advantageous match;</p>
<p>En effet, c'est sa femme, qui appartient à un milieu beaucoup plus élevé dans la hiérarchie bourgeoise, qui a apporté à la fois les moyens de vivre et la situation même dont il bénéficie au moment où ils vont avoir leur enfant. Donc, le prestige est du côté de la [4] mère, et une des taquineries les plus familières entre ces personnes, qui en principe s'entendent bien, et même semblent liées par une affection réelle, est une sorte de jeu fréquemment répété, un dialogue des époux où la femme fait une allusion à la fois amusée (325) et taquine à l'existence, juste avant le mariage, à un vif attachement de son mari pour une jeune fille pauvre, mais jolie. Et le mari de se</p>	<p>– sa femme appartient à un milieu beaucoup plus élevé dans la hiérarchie bourgeoise, et lui a apporté à la fois les moyens de vivre et la situation même dont il bénéficie au moment où ils vont avoir leur enfant. Le prestige est donc du côté de la mère. Et une des taquineries les plus fréquentes entre ces personnes qui en principe s'entendent bien et semblent même liées par une affection réelle, est une sorte de jeu qui consiste en un dialogue des époux – la femme fait une allusion amusée à un vif attachement de son mari, juste avant le mariage, pour une jeune fille pauvre mais jolie, et le mari de se récrier et d'affirmer en chaque occasion qu'il s'agit</p>	<p>his wife occupies a much higher station in the hierarchy of the bourgeoisie and brings to him both their means of livelihood and even the job he holds at the time they are expecting their child. The prestige is, then, on the mother's side. And one of the most frequent forms of teasing between these people who, as a rule, get along very well and who even seem bonded by a real affection, is a kind of game which consists of a dialogue between them: the wife makes a kidding reference to a strong attachment her husband had just before their marriage to a poor but pretty girl, and then the husband protests and affirms each time that it was a passing fancy, long ago and forgotten. But this game, whose very repetition implies perhaps that it includes its</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>récrier et d'affirmer en chaque occasion qu'il s'agit là de quelque chose d'aussi fugitif que lointain et d'oublié. Mais ce jeu, dont la répétition même implique peut-être une part d'artifice, est quelque chose qui certainement impressionne profondément le jeune sujet qui deviendra plus tard notre patient.</p>	<p>là de quelque chose d'aussi fugitif que lointain, ⁽²⁹⁶⁾et oublié. Mais ce jeu, dont la répétition même implique peut-être qu'il comporte une part d'artifice, a certainement impressionné profondément le jeune sujet qui deviendra plus tard notre patient.</p>	<p>share of guile, certainly profoundly impresses the young subject who is later to become our patient.</p>
<p>D'autre part, il y a un autre élément du mythe familial qui n'est pas de peu d'importance : le père a eu, au cours de sa carrière militaire, ce qu'on peut appeler en termes pudiques des ennuis, et même de fort gros <i>ennuis</i>. Il n'a fait ni plus ni moins que dilapider les fonds dont il était dépositaire, les fonds du régiment, au titre de ses fonctions. Il les a dilapidés en raison de sa passion pour le jeu, et il n'a dû son honneur, voire même sa vie – au moins au sens de sa carrière, de la figure qu'il peut continuer à faire dans la société –, qu'à l'intervention d'un ami qui lui a prêté la somme qu'il convenait de rembourser, et qui se trouve donc avoir été le sauveur, dans cet épisode dont on parle encore comme de quelque chose qui a été vraiment important et significatif dans le passé du père.</p>	<p>Un autre élément du mythe familial n'est pas de peu d'importance. Le père a eu, au cours de sa carrière militaire, ce qu'on peut appeler en termes pudiques des ennuis. Il n'a fait ni plus ni moins que dilapider au jeu les fonds du régiment, dont il était dépositaire au titre de ses fonctions. Et il n'a dû son honneur, voire même sa vie, au moins au sens de sa carrière, de la figure qu'il peut continuer à faire dans la société, qu'à l'intervention d'un ami, qui lui a prêté la somme qu'il convenait de rembourser, et qui se trouve ainsi avoir été son sauveur. On parle encore de ce moment comme d'un épisode vraiment important et significatif du passé paternel.</p>	<p>Another element of the family myth is of no small importance. The father had, in the course of his military career, what one might modestly call <i>troubles</i>. He did neither more nor less than gamble away the regimental funds which he held by virtue of his office. And he owed his honor, indeed even his life, at least in respect to his career, the figure he could continue to cut in society, only to the intervention of a friend who lent him the sum he had to refund and who became, then, his savior. This incident is still spoken of as a truly important and significant episode in the father's past.</p>
<p>Voilà donc comment se présente, pour le jeune sujet, la constellation familiale.</p>	<p>Voilà donc comment se présente la constellation familiale du sujet. Le récit</p>	<p>This is how the subject's family constellation is represented. The story emerges bit by bit</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Ceci, bien entendu, sort morceau par morceau au cours de l'analyse, et ceci, naturellement, n'est rapporté ni raccordé d'aucune façon par le sujet à quoi que ce soit qui se passe d'actuel. Il faut toute l'intuition de Freud – et je pourrai peut-être vous indiquer tout à l'heure ce qu'il a dit en cette occasion – pour comprendre qu'il y a là des éléments absolument essentiels du déclenchement de la névrose obsessionnelle. Le conflit femme riche/femme pauvre se reproduit très exactement dans la vie du sujet : au moment où son père le pousse à épouser une femme riche précisément, la névrose, et non seulement la crise actuelle, s'est déclenchée. Et quand le sujet apporte ce fait, il dit presque en même temps : « Je vous dis là quelque chose qui n'a certainement aucun rapport avec tout ce qui m'est arrivé ». Alors Freud, immédiatement, aperçoit le rapport.</p>	<p>en sort morceau par morceau au cours de l'analyse, sans que le sujet ne le raccorde d'aucune façon à quoi que ce soit qui se passe d'actuel. Il faut toute l'intuition de Freud pour comprendre que ce sont là des éléments essentiels du déclenchement de la névrose obsessionnelle. Le conflit <i>femme riche / femme pauvre</i> s'est reproduit très exactement dans la vie du sujet au moment où son père le poussait à épouser une femme riche, et c'est alors que s'est déclenchée la névrose proprement dite. Apportant ce fait, le sujet dit presque en même temps : « <i>Je vous dis là quelque chose qui n'a certainement aucun rapport avec tout ce qui m'est arrivé</i> ». Alors Freud aperçoit aussitôt le rapport.</p>	<p>during the analysis without the subject's connecting it in any way with anything presently happening. It takes all the intuition of Freud to understand that these are essential elements in the precipitation of the obsessional neurosis. The conflict <i>rich woman/poor woman</i> was reproduced exactly in the subject's life when his father urged him to marry a rich woman, and it was then that the neurosis proper had its onset. Reporting this fact, almost at the same time the subject says: "<i>I'm telling you something that certainly has no [411] connection to all that has happened to me.</i>" Then, Freud immediately perceives the connection.</p>
<p>Mais ce qui est significatif, ce qui se voit en quelque sorte au survol panoramique de l'observation, c'est la stricte correspondance entre ces éléments initiaux, originels, fondamentaux chez le sujet, et le développement dernier de l'obsession fantasmatique, cette obsession qui <texte manque> d'éléments émotionnels qui ont engendré</p>	<p>Ce qui se voit en effet au survol panoramique de l'observation, c'est la stricte correspondance entre ces éléments initiaux de la constellation subjective, et le développement dernier de l'obsession fantasmatique. Ce développement dernier, quel est-il ? L'image du supplice a d'abord engendré chez le sujet, selon le mode de la pensée</p>	<p>What, in fact, becomes visible in a panoramic overview of the case history is the strict correspondence between these initial elements of the subjective constellation and the ultimate development of the phantasmatic obsession. What is this ultimate development? In accordance with the mode of thought characteristic of obsessions, the image of the punishment at first engendered</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>chez le sujet, selon le mode de la pensée propre à l'obsessionnel, toutes sortes de craintes obsédantes, à savoir que ce supplice puisse être conçu comme un jour étant réalisé, arrivant aux personnes qui lui sont les plus chères, et nommément ce personnage de la femme pauvre idéalisée à laquelle il voue un amour dont nous verrons tout à l'heure quel est le style et la valeur propre, la forme d'amour même dont est capable le sujet obsessionnel, soit que ce supplice arrive, chose plus paradoxale encore, à son père, qui pourtant à ce moment là est mort et réduit à un personnage imaginé dans l'au-delà.</p>	<p>propre à l'obsessionnel, toutes sortes de craintes, à savoir que ce supplice puisse être un jour infligé aux personnes qui lui sont les plus chères, et nommément soit à ce personnage de la femme pauvre idéalisée à laquelle il voue un amour dont nous verrons tout à l'heure le style et la valeur propre – c'est la forme même d'amour dont est capable le sujet obsessionnel – soit, plus paradoxalement encore, à son père, qui est pourtant à ce moment-là décédé, et réduit à un personnage imaginé dans l'au-delà.</p>	<p>all kinds of fears in the subject, in particular that this punishment might one day be inflicted on the people most dear to him, notably either on that idealized figure of the poor woman to whom he devotes a love whose style and particular importance we will examine shortly—the very sort of love which the obsessional subject is capable of—or, yet more paradoxically, on his father who, however, was dead at that time and reduced to a figure he imagines in the other world.</p>
<p>Mais même dans l'au-delà, des craintes fantasmatiques, une sorte d'appréhension obsédante de l'image fantasmatique du supplice tourmente le sujet, et le mène à une série de comportements, dont je vous passe les chaînons intermédiaires, mais qui très paradoxalement aboutissent pour lui à l'obligation de payer, dans certaines conditions tout à fait particulières, telles que les constructions névrotiques de l'obsédé finissent par arriver à confiner avec les constructions à proprement parler délirantes... Il se trouve dans la situation suivante...</p>	<p>Mais le sujet s'est enfin trouvé mené à des comportements qui nous montrent que les constructions névrotiques de l'obsédé finissent parfois par confiner aux constructions délirantes. Il est dans la situation d'avoir à payer le prix d'un objet qu'il n'est pas indifférent de préciser, une paire de lunettes lui appartenant, qu'il a laissé perdre au cours des grandes manœuvres pendant l</p>	<p>But the subject finally found himself drawn into behavior which demonstrates that the neurotic constructs of the obsessional sometimes end by verging on the constructs of insanity^{rgk}. He is in the position of having to pay the price for an object whose nature is not immaterial, a pair of glasses that he mislaid during the army maneuvers at which <i>rgk: should be translated as "delusional constructions"</i></p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>c'est également à propos d'un incident survenu au cours des événements déclenchants de la névrose</p>	<p>²⁹⁷⁾lesquelles lui a été fait le récit du supplice en question, et où s'est déclenchée la crise actuelle.</p>	<p>time the story of the punishment under discussion was told to him and the present crisis was precipitated.</p>
<p>... il se trouve avoir à payer le prix d'un objet qu'il n'est pas indifférent de préciser, une paire de lunettes, qu'il a laissé perdre au cours des grandes manœuvres pendant lesquelles a été fait le récit entendu par lui, et pendant lesquelles s'est déclenchée la crise obsessionnelle [5] actuelle. C'est un des officiers qui raconte l'histoire, un officier qui l'impressionne beaucoup par un certain étalage, le récit même le confirme, une certaine parade de goûts punitifs et cruels.</p>	<p>Il demande le remplacement d'urgence de ses lunettes à son opticien de Vienne – car tout cela se passe dans l'ancienne Autriche-Hongrie, avant le début de la guerre 14 – et par courrier exprès celui-ci lui adresse un petit colis contenant l'objet. Or, le même capitaine qui lui a appris l'histoire du supplice, et qui l'impressionne beaucoup par une certaine parade de goûts cruels,</p>	<p>He requests the immediate replacement of his glasses from his optician in Vienna—for all this takes place in the old Austro-Hungarian Empire, before the beginning of the war of 1914—and the latter sends him by express mail a little package containing the object. Now, the same captain who told him the story of the punishment and who impresses him strongly by his display of a taste for cruelty</p>
<p>Le sujet demande le remplacement d'urgence de ses lunettes à son opticien de Vienne – car tout cela bien entendu se passe dans l'ancienne Autriche-Hongrie, avant le début de la guerre de 14 – par courrier exprès. L'opticien lui envoie un petit colis contenant l'objet, et l'officier qui lui a raconté l'histoire du supplice lui dit qu'il en doit le remboursement à monsieur Untel, un lieutenant qui est censé avoir déboursé pour lui la somme.</p>	<p>l'informe qu'il en doit le remboursement à un lieutenant A, qui s'occupe des affaires de poste, et est censé avoir déboursé la somme pour lui. C'est autour de cette idée de remboursement que la crise connaît son développement dernier. Le sujet se fait en effet un devoir névrotique de rembourser la somme,</p>	<p>informs him that he must reimburse a Lieutenant A who is in charge of the mail and who is supposed to have paid out the sum for him. It is around this idea of reimbursement that the neurotic occurrence reaches its final development. In fact, the subject makes a neurotic duty of repaying the sum,</p>
<p>(326)C'est donc autour de cette idée de remboursement que le sujet se fait une sorte de devoir névrotique de rembourser la somme, dans certaines conditions.</p>	<p>mais dans certaines conditions bien précises. Ce devoir, il se l'impose à lui-même sous la forme d'un</p>	<p>but under certain, very precise conditions. He imposes this duty on himself [412] in the form of an internal command which surges up in the obsessional psyche</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

	commandement intérieur qui surgit dans le psychisme obsessionnel,	
Ce devoir, il se l'impose à lui-même, sous la forme de ce commandement intérieur qui surgit dans le psychisme obsessionnel, en contradiction avec le premier mouvement qui s'est exprimé sous la forme : ne pas payer ceci. Le voilà donc lié à lui-même par une sorte de serment.	en contradiction avec son premier mouvement qui s'était exprimé sous la forme « <i>ne pas payer</i> ». Le voilà au contraire lié à lui-même par une sorte de serment, « <i>payer A</i> ».	in contradiction to its original impulse expressed in the form, " <i>do not pay.</i> " Instead here he is, bound to himself by a kind of oath, " <i>pay A.</i> "
Or il s'aperçoit très vite que cet impératif ne concerne absolument rien d'immédiatement réalisé, puisque ce n'est pas le lieutenant qui a payé quoi que ce soit – il ne s'est jamais occupé des questions de poste –, ce n'est pas ce lieutenant, que nous appellerons le lieutenant A, mais un lieutenant B qui s'en occupe. C'est donc à celui-ci qu'il faudra rembourser la somme.	Or, il s'aperçoit très vite que cet impératif absolu n'a rien d'adéquat, car ce n'est pas A qui s'occupe des affaires de poste, mais un lieutenant B.	But he realizes very quickly that this absolute imperative is not at all adequate, since it is not A who is in charge of the mail, but a Lieutenant B.
Mais l'affaire ne s'arrête pas là. Le sujet sait parfaitement, on le découvre par la suite, au moment où toutes ces élucubrations se produisent en lui, qu'en réalité il ne doit pas cette somme au lieutenant B mais tout bonnement à la dame de la poste, qui a bien voulu faire confiance à ce monsieur honorable, qui est officier, qui se trouve dans les environs.	Ce n'est pas tout. Au moment même où toutes ces élucubrations se produisent en lui, le sujet sait parfaitement, on le découvre par la suite, qu'en réalité il ne doit pas non plus cette somme au lieutenant B, mais tout bonnement à la dame de la poste, qui a bien voulu faire confiance à B, monsieur honorable qui est officier et se trouve dans les environs.	That is not all. At the very time when all these lucubrations are taking place in him, the subject knows perfectly well, we find out later, that in reality he does not owe this sum to Lieutenant B either, but quite simply to the lady at the post office who was willing to trust B, an honorable gentleman and officer who happened to be in the vicinity.
Néanmoins le sujet sera tourmenté jusqu'à la fin de sa période de	Néanmoins, jusqu'au moment où il viendra se confier aux soins de Freud, le	Nevertheless, up to the time when he puts himself in Freud's care, the subject will be in a

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>manœuvres, jusqu'au moment où il vient se confier aux soins de Freud dans un état d'angoisse maxima ; il sera poursuivi par une espèce de conflit anxieux, si caractéristique du vécu des obsessionnels, qui tourne tout entier autour du scénario suivant :</p>	<p>sujet sera dans un état d'angoisse maxima, poursuivi par un de ces conflits si caractéristiques du vécu des obsessionnels, et qui tourne tout entier autour du scénario suivant –</p>	<p>state of extreme anxiety, haunted by one of those conflicts so characteristic of the experience of obsessionals and which centers entirely on the following scenario:</p>
<p>Puisqu'il s'est juré qu'il rembourserait la somme, il convient, pour que n'arrive pas à ceux qu'il aime le plus, les catastrophes annoncées par l'obsession, qu'il fasse rembourser par le lieutenant A la somme en question à la généreuse dame de la poste, celle-ci la reversera devant lui au lieutenant B, et lui-même pourra de cette façon, en remboursant le lieutenant A, qui jusqu'à présent n'a absolument rien mis dans l'affaire, accomplir son serment, c'est-à-dire remplir la cérémonie obsessionnelle qui lui semble nécessaire. Voilà où le mène, par une sorte de déduction propre aux névrosés, la nécessité intérieure qui le commande.</p>	<p>puisqu'il s'est juré qu'il rembourserait la somme à A, il convient, afin que n'arrivent pas à ceux qu'il aime le plus, les catastrophes annoncées par l'obsession, qu'il fasse rembourser par le lieutenant A la généreuse dame de la poste, que devant lui celle-ci reverse la somme en question au lieutenant B, et que lui-même rembourse alors le lieutenant A, accomplissant ainsi son serment à la lettre. Voilà où le mène, par cette déduction propre aux névrosés, la nécessité intérieure qui le commande.</p>	<p>since he swore to himself that he would reimburse A so that the catastrophes foreseen in the obsession would not happen to those he loves the most, he must have Lieutenant A reimburse the generous lady at the post office, and, in his presence, she must pay over the sum in question to Lieutenant B and then he himself will reimburse Lieutenant A, thus fulfilling his oath to the letter. This is where he ends up, through that logicality peculiar to neurotics, led by the internal necessity controlling him.</p>
<p>Vous ne pouvez pas ne pas reconnaître, dans ce schéma du passage d'une certaine somme d'argent de A à la dame de la poste, la dame généreuse qui, pour lui, a fait face au paiement, puis de la dame de la poste à un autre personnage masculin, quelque chose qui...</p>	<p>Vous ne pouvez pas ne pas reconnaître, dans ce scénario qui comporte le passage d'une certaine somme d'argent du lieutenant A à la généreuse dame de la poste qui a fait face au paiement, puis de la dame à un autre personnage masculin, un schéma qui,</p>	<p>You cannot fail to recognize in this scenario—which includes the passing of a certain sum of money from Lieutenant A to the generous lady at the post office who met the payment, then from the lady to another masculine figure—a schema which,</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>sous une forme complémentaire sur certains points, supplémentaire sur d'autres, parallèle d'une certaine façon et inversée sur un autre point,</p>	<p>complémentaire sur certains points, supplémentaire sur d'autres, parallèle d'une certaine façon et inverse d'une autre,</p>	<p>complementary in certain points and supplementary in others, parallel in one way and inverted in another,</p>
<p>... est très exactement l'équivalent de la situation originelle en tant qu'elle pèse certainement, jusqu'à un certain degré, dans l'esprit du sujet, dans sa formation, dans ses relations essentielles, dans tout ce qui fait de lui ce personnage, avec un mode de relations tout spécial envers les hommes, qui s'appelle un <i>névrosé</i>.</p>	<p>est l'équivalent de la situation originelle, en tant qu'elle pèse d'un poids certain sur l'esprit du sujet et sur tout ce qui fait de lui ce personnage avec un mode de ⁽²⁹⁸⁾relations tout spécial envers les autres, qui s'appelle un <i>névrosé</i>.</p>	<p>is the equivalent of the original situation, inasmuch as it weighs with an undeniable weight on the subject's mind and on everything that makes of him this figure with a very special way of relating to others we call a neurotic.</p>
<p>Bien entendu, ce scénario est absolument impossible à remplir, ne serait-ce que de ce fait que le sujet sait parfaitement que dans tout cela il ne doit ni à A, ni à B quoi que ce soit. C'est à la dame de la poste qu'il doit quelque chose, et si le scénario était rempli, ce serait en fin de compte la dame de la poste qui en serait pour ses frais.</p>	<p>Bien entendu ce scénario est impossible à suivre. Le sujet sait parfaitement qu'il ne doit rien ni à A, ni à B, mais à la dame de la poste, et que si le scénario était réalisé, ce serait elle en fin de compte qui en serait pour ses frais.</p>	<p>Of course, this scenario is impossible to follow. The subject knows perfectly well that he owes nothing either to A or to B, [413] but rather to the lady at the post office and that, if the scenario were fulfilled, she would be the one who, in the long run, would be out her money.</p>
<p>En fait, comme c'est toujours le cas dans le vécu réel des névrosés, la réalité impérative du réel passe avant tout ceci qui le tourmente infiniment, le tourmente jusque dans le train qui le ramène effectivement dans la direction strictement contraire à celle qu'il devait prendre pour aller remplir auprès de la dame de la poste la cérémonie expiatoire. C'est vers Vienne qu'il se dirige, en</p>	<p>En fait, comme c'est toujours le cas dans le vécu des névrosés, la réalité impérative du réel passe avant tout cela qui le tourmente infiniment – qui le tourmente jusque dans le train qui l'emmène dans la direction strictement contraire à celle qu'il aurait dû prendre pour aller accomplir auprès de la dame de la poste la cérémonie expiatoire qui lui paraît si nécessaire. Tout en se disant</p>	<p>In fact, as is always the case in the actual experience of neurotics, the imperative reality of the real takes precedence over everything that torments him so greatly—torments him even on the train that takes him in exactly the opposite direction from the one he ought to have taken in order to accomplish, with respect to the lady at the post office, the expiatory ceremony which seems so necessary to him. Even while saying to himself at each</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>pensant, à chaque station, en pensant qu'il peut encore descendre, [6] accomplir tout le rite. Il n'en fait néanmoins rien, il se contente tout bonnement, une fois qu'il a commencé le traitement avec Freud, d'envoyer un mandat à la dame de la poste.</p>	<p>à chaque station qu'il peut encore descendre, changer de train, retourner, c'est vers Vienne qu'il se dirige, où il va se confier à Freud, et il se contentera tout bonnement, une fois commencé le traitement, d'envoyer un mandat à la dame de la poste.</p>	<p>station that he can still get off, change trains, return, he still goes toward Vienna where he will put himself in Freud's hands; and, once the treatment is begun, he is content quite simply to send a money order to the lady at the post office.</p>
<p>Donc, ce scénario fantasmatiquement se présente comme un petit drame, une [de] geste qui est précisément ce que j'appelle <i>la manifestation du mythe individuel du névrosé</i>, en tant qu'il exprime, sans doute d'une façon fermée au sujet – mais non absolument fermée, loin de là, à celui qui l'observe ou l'aide à se dégager en cette occasion –, quelque chose qui reflète exactement...</p>	<p>Ce scénario fantasmatique se présente comme un petit drame, une geste, qui est précisément la manifestation de ce que j'appelle le mythe individuel du névrosé. Il reflète en effet, d'une façon sans doute fermée au sujet, mais non pas absolument, loin de là,</p>	<p>This phantasmic scenario resembles a little play, a chronicle, which is precisely the manifestation of what I call the neurotic's individual myth. Indeed, it reflects, in a mode that is no doubt incomprehensible to the subject—but not absolutely so, far from it</p>
<p>bien qu'évidemment la relation ne soit pas entièrement élucidée par la façon purement factuelle dont je vous [ai] <l'ai> exposé,</p>		
<p>...la relation initiale, inaugurale entre le père, la mère et le personnage, plus ou moins effacé dans le passé, de l'ami.</p>	<p>la relation inaugurale entre le père, la mère et le personnage, plus ou moins effacé dans le passé, de l'ami. Cette relation n'est évidemment pas élucidée par la façon purement factuelle dont je vous l'ai exposée,</p>	<p>—the inaugural relationship between the father, the mother, and the friend, this more or less dim figure in the past. Clearly, this relationship has not been elucidated by the purely factual way I have presented it to you,</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

C'est en raison de l'appréhension subjective qu'en a eue le personnage intéressé que cette constellation prend sa valeur.	puisqu'elle ne prend sa valeur que de l'appréhension subjective qu'en a eue le sujet.	since its significance derives only from the subjective apprehension that the subject had of it.
(327) Mais nous allons tâcher de voir, à travers le mythe même, à quoi ceci répond et ce qu'il faut en penser.		
Je souligne que ce qui donne le caractère mythique à ce petit scénario fantasmatique, ce n'est pas simplement le fait qu'il manifeste comme une sorte de cérémonie significative et reproduisant plus ou moins exactement les relations qui, par rapport à son contenu présent, sont secrètes, comme cachées, mais aussi qu'il modifie ces relations dans le sens d'une certaine tendance.	Qu'est-ce qui donne son caractère mythique à ce petit scénario fantasmatique ? Ce n'est pas simplement le fait qu'il met en scène une cérémonie qui reproduit plus ou moins exactement la relation inaugurale qui s'y trouve comme cachée – il la modifie dans le sens d'une certaine tendance	What gives a mythic character to this little phantasmatic scenario? It is not only the fact that it re-enacts a ceremony which reproduces almost exactly that inaugural relationship, as it were, hidden there, it also modifies this relationship in accord with a certain propensity.
On peut dire qu'à l'origine nous avons quelque chose qui pouvait se définir par une dette du père à l'égard de l'ami...	. D'une part, nous avons à l'origine une dette du père à l'égard de	On the one hand, we have originally the father's debt to
J'ai oublié de vous dire que le père n'a jamais retrouvé cet ami – c'est bien là ce qui reste mystérieux dans toute l'histoire originelle du sujet –, et il n'a jamais pu rembourser sa dette.	l'ami – car j'ai omis de vous dire qu'il n'a jamais retrouvé l'ami, c'est bien là ce qui reste mystérieux dans l'histoire originelle, et qu'il n'a jamais pu rembourser sa dette.	the friend; I failed to mention that he never found the friend again (this is what remains mysterious in the original story) and that he never succeeded in repaying his debt.
... D'autre part, il y a quelque chose qu'on peut appeler, dans l'histoire du père, <i>substitution</i> : substitution de la femme riche à la femme pauvre dans l'amour du père.	D'autre part, il y a dans l'histoire du père substitution, substitution de la femme riche à la femme pauvre.	On the other hand, there is a substitution in the father's story, substitution of the rich woman for the poor woman.

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Et à l'intérieur du fantasme développé par le sujet, nous voyons cette chose assez singulière : quelque chose comme un échange des termes terminaux de chacun de ces rapports fonctionnels. Nous voyons que, pour que la dette soit rendue, il ne s'agit pas de la rendre à l'ami, il s'agit de la rendre à la femme pauvre. Car ce que l'approfondissement des faits fondamentaux dont il s'agit dans la crise obsessionnelle a montré, c'est que ce qui fait véritablement l'objet du désir tantalissant qu'a le sujet de retourner à l'endroit où est la dame de la poste n'est pas du tout cette dame, c'est un personnage qui, dans l'histoire récente, incarne le personnage de la femme pauvre : c'est une servante d'auberge qu'au cours des manœuvres, et dans l'atmosphère de chaleur héroïque qui caractérise la fraternité historique, il a rencontrée, et avec laquelle il s'est livré à quelques-unes de ces opérations de pince-fesses qui caractérisent cette généreuse fraternité.</p>	<p>Or, à l'intérieur du fantasme développé par le sujet, nous observons quelque chose comme un échange des termes terminaux de chacun de ces rapports fonctionnels. L'approfondissement des faits fondamentaux dont il s'agit dans la crise obsessionnelle montre en effet que l'objet du désir tantalissant qu'a le sujet de retourner à l'endroit où est la dame de la poste n'est pas du tout cette dame elle-même, mais un personnage qui, dans l'histoire récente du sujet incarne la femme pauvre, une servante d'auberge qu'il a rencontrée au cours des manœuvres, dans l'atmosphère de chaleur héroïque qui caractérise la fraternité militaire, et avec laquelle il s'est livré à quelques-unes de ces opérations de pince-fesses où s'épanchent volontiers ces sentiments généreux.</p>	<p>Now, within the fantasy developed by the subject, we observe something like an exchange of the outside terms of each of these [414] functional relations. An investigation of the fundamental facts involved in the obsessional attack shows, in fact, that the object of the subject's tantalizing desire to return to the place where the lady at the post office is, is not at all this lady, but a person who, in the subject's recent history, incarnates the poor woman, a servant girl</p> <p>he met at an inn during maneuvers in the midst of that atmosphere of heroic ardor characteristic of the military fraternity and with whom he indulged in some of those bottom-pinching tactics in which those generous sentiments are wont to overflow.</p>
<p>Il s'agit en quelque sorte de rendre la dette à la femme pauvre, et le scénario imaginé nous montre quelque chose qui est la substitution de la femme riche à la femme pauvre.</p>	<p>Pour éteindre la dette, il faut en ⁽²⁹⁹⁾quelque sorte la rendre, non à l'ami, mais à la femme pauvre, et par là à la femme riche, que lui substitue le scénario imaginé.</p>	<p>To discharge his debt, he must in some way pay, not the friend, but the poor woman and, through her, the rich woman who is substituted for her in the imagined scenario.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Tout se passe comme si les impasses propres à la situation originelle, à savoir ce qui n'est pas résolu quelque part, se déplaçait dans un autre point schémal du réseau mythique, se reproduisait toujours en quelque point.</p>	<p>Tout se passe comme si les impasses propres à la situation originelle se déplaçaient en un autre point du réseau mythique, comme si ce qui n'est pas résolu ici se reproduisait toujours là.</p>	<p>Everything happens as if the impasses inherent in the original situation moved to another point in the mythic network, as if what was not resolved here always turned up over there.</p>
<p>Pour bien comprendre, il faut voir ceci : dans la situation originelle, telle que je vous l'ai dépeinte, il y a une sorte de double dette : de frustration d'une part, du personnage qui s'est effacé, voire une sorte de castration du père, et d'autre part l'élément de dette sociale jamais [résolu] <résolue> qui est impliqué dans le rapport au personnage en arrière-plan de l'ami... Quelque chose qui est en somme très différent de la relation triangulaire qui est considérée comme typiquement à l'origine du déroulement et du développement à proprement parler névrosant.</p>	<p>Pour bien comprendre, il faut voir que dans la situation originelle telle que je vous l'ai dépeinte, il y a une double dette, il y a d'une part la frustration, voire une sorte de castration du père. Il y a d'autre part la dette sociale jamais résolue qui est impliquée dans le rapport au personnage, en arrière-plan, de l'ami. C'est là quelque chose de très différent de la relation triangulaire considérée comme typique à l'origine du développement névrosant.</p>	<p>In order to understand thoroughly, one must see that in the original situation, as I described it to you, there is a double debt. There is, on the one hand, the frustration, indeed a kind of castration of the father. On the other hand, there is the never resolved social debt implied in the relationship to the figure of the friend in the background. We have here something quite different from the triangular relation considered to be the typical source of neurotic development.</p>
<p>Il y a là une sorte d'ambiguïté, de diplopie, une situation qui fait que</p>	<p>La situation présente une sorte d'ambiguïté, de diplopie – l'élément de</p>	<p>The situation presents a kind of ambiguity, of diplopia—the element of the debt is placed on</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>l'élément de la dette est placé en quelque sorte sur deux plans à la fois, et c'est précisément dans l'impossibilité [7] de rejoindre ces deux plans que va se jouer tout le drame du névrosé, comme si c'était en essayant de les faire se recouvrir l'un l'autre qu'il faisait une sorte d'opération tournante, jamais satisfaisante, qui n'arrive jamais à boucler son cycle.</p>	<p>la dette est placée sur deux plans à la fois, et c'est précisément dans l'impossibilité de faire se rejoindre ces deux plans que se joue tout le drame du névrosé. À essayer de les faire se recouvrir l'un l'autre, il fait une opération tournante, jamais satisfaisante, qui n'arrive pas à boucler son cycle.</p>	<p>two levels at once, and it is precisely in the light of the impossibility of bringing these two levels together that the drama of the neurotic is played. By trying to make one coincide with the other, he makes a perennially unsatisfying turning maneuver and never succeeds in closing the loop.</p>
<p>C'est bien ce qui se passe en effet dans la suite des choses.</p>	<p>C'est ce qui se produit en effet dans la suite des choses.</p>	<p>And that is indeed how things subsequently turn out.</p>
<p>Que se passe-t-il quand l'Homme aux rats va se confier à Freud, à l'ami qu'est Freud ? Car Freud se substitue très directement, dans les relations affectives du sujet, à un ami qui remplissait ce rôle de guide, de conseil, de protecteur, de tuteur rassurant. Le sujet avait déjà dans sa vie quelqu'un qui remplissait cette fonction amicale, à qui il allait confier ses obsessions, ses angoisses, et qui lui disait : « Tu n'as jamais fait le mal que tu crois avoir fait, tu n'es pas coupable, ne fais pas</p>	<p>Que se passe-t-il quand l'homme aux rats se confie à Freud ? Dans un premier temps, Freud se substitue très directement dans ses relations affectives à un ami qui remplissait un rôle de guide, de conseil, de protecteur, de tuteur rassurant, et qui lui disait régulièrement, après avoir reçu confiance de ses obsessions et de ses angoisses – « <i>Tu n'as jamais fait le mal que tu crois avoir fait, tu n'es pas coupable, ne fais pas attention</i> ». Freud</p>	<p>What happens when the Rat Man comes to Freud? In an initial phase, Freud is directly substituted in his affective relations for a friend who had been playing the role of guide, counselor, patron, and reassuring guardian, saying to him regularly after his confession of his obsessions and anxieties: "<i>You never did the evil you think you did, you're not guilty, don't worry about</i> [415] it." Freud, then, is put in the friend's place. And very quickly, aggressive fantasies are unleashed. They are not related uniquely—far from it—to the</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>attention »... Mais il va trouver Freud et le met à la place de cet ami. Et alors très vite se déclenchent des fantasmes agressifs, qui ne sont pas du tout liés, bien loin de là, uniquement à la substitution de Freud – comme l'interprétation de Freud lui-même tend sans cesse à le manifester –, substitution au père, mais tiennent plutôt au fait que, comme dans le fantasme, il se produit une substitution du personnage dit de la femme riche à l'ami.</p>	<p>est donc mis à la place de l'ami. Et très vite se déclenchent des fantasmes agressifs. Ils ne sont pas liés uniquement, loin de là, à la substitution de Freud au père, comme l'interprétation de Freud lui-même tend sans cesse à le manifester, mais plutôt, comme dans le fantasme, à la substitution du personnage dit de la femme riche à l'ami.</p>	<p>substitution of Freud for the father, as Freud's own interpretation persistently tends to show, but, as in the fantasy, to the substitution of the figure called the <i>rich woman</i> for the friend.</p>
<p>Très vite en effet le sujet, dans cette espèce de court délire qui constitue, au moins chez les sujets très profondément névrosés, une véritable phase passionnelle à l'intérieur même de l'expérience analytique, se met à imaginer que Freud ne désire rien de moins que lui donner sa propre fille, dont il fait fantasmatiquement un personnage chargé de tous les (328)biens de la terre dont il rêve. Et il se la représente sous la forme assez singulière et très caractéristique d'un personnage pourvu de lunettes de crotte sur les yeux⁴.</p> <p>4. S. Freud, <i>op. cit.</i>, l. f, p. 229 : <i>Il voit ma fille devant lui, mais elle a deux morceaux de crotte à la place des yeux.</i></p>	<p>Très vite en effet, dans cette espèce de court délire qui constitue, au moins chez les sujets très profondément névrosés, une véritable phase passionnelle à l'intérieur même de l'expérience analytique, le sujet se met à imaginer que Freud ne désire rien de moins que lui donner sa propre fille, dont il fait fantastiquement un personnage chargé de tous les biens de la terre, et qu'il se représente sous la forme assez singulière d'un personnage pourvu de lunettes de crotte sur les yeux.</p>	<p>Very quickly, in fact, in that kind of momentary madness which constitutes, at least in profoundly neurotic subjects, a veritable phase of passion in the analytic experience itself, the subject begins to imagine that Freud wishes nothing less than to give him his own daughter who becomes in his fantasy a person laden with all earthly riches and whom he imagines in the rather peculiar form of a person with glasses of dung on her eyes.</p>
<p>C'est donc la substitution au personnage de Freud d'un personnage qui est à la fois protecteur et maléfique, ambigu, dans un</p>	<p>C'est donc la substitution au personnage de Freud d'un personnage ambigu, à la fois protecteur et</p>	<p>We find, then, substituted for the figure of Freud, an ambiguous figure, at once protective and maleficent, whose</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>rapport d'ailleurs narcissique avec le sujet, marqué par les lunettes. C'est quelque chose de tout à fait frappant. Donc, le mythe et le fantasme se rejoignent. L'expérience passionnelle, qui est liée au vécu réel et actuel, à la relation avec l'analyste, marque le passage, le tremplin à la résolution d'un certain nombre de problèmes, par l'intermédiaire de ces identifications.</p>	<p>maléfique, dont les lunettes qui l'affublent marquent assez par ailleurs le rapport narcissique avec le sujet. Le mythe et le fantasme ici se rejoignent, et l'expérience passionnelle liée au vécu actuel de la relation avec l'analyste, donne son tremplin, par le biais des identifications qu'elle comporte, à la résolution d'un certain nombre de problèmes.</p>	<p>masquerading in glasses indicates, moreover, a narcissistic relationship with the subject. Myth and fantasy reunite here, and the experience of passion connected with the actual relationship to the analyst furnishes a springboard, along with the bias of the identifications it includes, for the resolution of a certain number of problems.</p>
<p>J'ai pris là un exemple particulier. Mais ce sur quoi je voudrais insister, car c'est une réalité clinique et cela peut servir d'orientation et de guide dans l'expérience analytique, et c'est un schéma général chez le névrosé, c'est une situation de quatuor, quatuor qui se renouvelle sans cesse, mais qui n'existe pas sur le même plan.</p>	<p>³⁰⁰J'ai pris là un exemple bien particulier. Mais je voudrais insister sur ce qui est une réalité clinique, qui peut servir d'orientation dans l'expérience analytique – il y a chez le névrosé une situation de quatuor, qui se renouvelle sans cesse, mais qui n'existe pas sur un seul plan.</p>	<p>I have taken here a quite individualized example. But I would like to emphasize what is a clinical reality that might serve as a guide in analytic experience: there is within the neurotic a quartet situation which is endlessly renewed, but which does not exist all on one level.</p>
<p>Disons, pour schématiser les idées, que, pour un sujet de sexe mâle, le problème de son équilibre moral et psychique est celui de l'assomption de sa propre fonction,</p>	<p>Pour schématiser, disons que s'agissant d'un sujet de sexe mâle, son équilibre moral et psychique exige l'assomption de sa propre fonction,</p>	<p>To schematize, let us say that when a male subject is involved, his moral and psychic equilibrium requires him to assume his own function</p>
<p>en tant qu'elle est fonction donc <d'> une indépendance, moralement, psychiquement et éthiquement, qui est celle de l'assomption de son rôle en tant</p>		

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

qu'il se fait reconnaître comme tel dans sa fonction,		
... l'assomption de son propre travail au sens qu'il en assume les fruits sans conflit, sans avoir le sentiment que c'est quelqu'un d'autre que lui qui le mérite, ou que lui-même ne l'a que par raccroc, sans qu'il y ait de division intérieure qui fait que le sujet n'est en quelque sorte que le témoin aliéné des actes de son propre moi. C'est la première exigence, l'autre exigence étant celle-ci : une jouissance qu'on peut qualifier de paisible, et d'univoque également, de l'objet sexuel une fois choisi, une fois accordé à la vie du sujet.	– de se faire reconnaître comme tel dans sa fonction virile et dans son travail, d'en assumer les fruits sans conflit, sans avoir le sentiment que c'est quelqu'un d'autre que lui qui le mérite ou que lui-même ne l'a que par raccroc, sans que se produise cette division intérieure qui fait du sujet le témoin aliéné des actes de son propre moi. C'est la première exigence. L'autre est celle-ci – une jouissance qu'on peut qualifier de paisible et d'univoque de l'objet sexuel une fois qu'il est choisi, accordé à la vie du sujet.	—he must gain recognition as such in his virile function and in his work, he must gather their fruits without conflict, without having the feeling that it is someone else who deserves it and that he has it only by fluke, without there being any internal division that makes the subject the alienated witness of the acts of his own self. That is the first requirement. The other is this: an enjoyment one might characterize as tranquil and univocal of the sexual object, once it is chosen, granted to the subject's life. [416]
Eh bien, chez le névrosé, ce que nous voyons se passer, c'est quelque chose qui est à peu près ceci :	Eh bien ! à chaque fois que le névrosé réussit, ou tend à réussir, l'assomption de son propre rôle,	Now, each time the subject succeeds, or approaches success in assuming his own role,
Chaque fois que le sujet réussit, ou vise, ou tend à réussir cette assomption de son propre rôle,...	à chaque fois qu'il devient en quelque sorte identique à lui-même, et s'assure du bien-fondé de sa propre	each time he becomes, as it were, identical with himself and confident that his functioning in his specific
au sens où le sujet assume ses responsabilités jusqu'à un certain point, devient identique à lui-même et s'assure du bien-fondé de sa propre manifestation dans le complexe social déterminé, [8]		
... c'est l'objet, c'est ce personnage du partenaire sexuel qui se dédouble, ici sous la forme de la femme riche et de la femme pauvre.	manifestation dans son contexte social déterminé, l'objet, le partenaire sexuel, se dédouble – ici sous la forme <i>femme riche ou femme pauvre</i> .	social context is well-founded, the object, the sexual partner, is split—here in the form <i>rich woman or poor woman</i> .

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Et il suffit d’entrer, non plus dans le fantasme, mais dans la vie réelle du sujet pour toucher du doigt que ce dont il s’agit, c’est ce quelque chose qui est vraiment très frappant dans la psychologie des névrosés, c’est tout particulièrement l’aura d’annulation qui entoure le plus familièrement pour lui le partenaire sexuel qui a le plus de réalité, qui lui est le plus proche, avec lequel il a en général les liens les plus légitimes, qu’il s’agisse d’une liaison ou d’un mariage et, d’autre part, un personnage qui dédouble le premier, qui est l’objet d’une passion plus ou moins idéalisée, plus ou moins poursuivie de façon fantasmagique, avec un style qu’on peut considérer comme analogue à celui de l’amour passion, et qui d’ailleurs pousse à l’identification réalisée dans le vécu effectivement de la façon la plus active, un rapport narcissique avec le sujet, c’est-à-dire un rapport effectivement d’ordre mortel.</p>	<p>Ce qui est très frappant dans la psychologie du névrosé – il suffit d’entrer, non plus dans le fantasme, mais dans la vie réelle du sujet, pour le toucher du doigt – c’est l’aura d’annulation qui entoure le plus familièrement le partenaire sexuel qui a pour lui le plus de réalité, qui lui est le plus proche, avec lequel il a en général les liens les plus légitimes, qu’il s’agisse d’une liaison ou d’un mariage. D’autre part un personnage se présente qui dédouble le premier, et qui est l’objet d’une passion plus ou moins idéalisée poursuivie de façon plus ou moins fantasmagique, avec un style analogue à celui de l’amour-passion, et qui pousse d’ailleurs à une identification d’ordre mortel.</p>	<p>What is truly striking in the psychology of the neurotic—all we need do is enter, no longer into the fantasy, but into the subject's real life to put our finger on it—is the aura of abrogation which most commonly surrounds the sexual partner who is the most real to him, the nearest to him, with whom he generally has the most legitimate ties, whether in a love affair or in a marriage. On the other hand, a figure appears who is a double of the first and who is the object of a more or less idealized passion which is pursued in a more or less phantasmatic way, in a style analogous to that of romantic love, and which grows, moreover, into an identification of a fatal kind.</p>
<p>Eh bien, ce dédoublement du partenaire sexuel, de l’objet d’amour : si on voit le sujet d’un autre côté, dans une autre face de sa vie, faire un effort pour retrouver son unité et sa sensibilité, c’est alors à l’autre bout de la chaîne relationnelle, c’est-à-dire dans l’assomption de sa propre fonction sociale, de sa propre</p>	<p>Si d’un autre côté, dans une autre face de sa vie, le sujet fait un effort pour retrouver l’unité de sa sensibilité, c’est alors à l’autre bout de la chaîne, dans l’assomption de sa propre fonction sociale et de sa propre virilité – puisque j’ai choisi le cas d’un homme – qu’il voit apparaître à côté de lui un personnage</p>	<p>Conversely, if the subject makes an effort in another aspect of his life to find the unity of his feelings again, then it is at the other end of the chain, in the assumption of his own social function and his own virility—since I have chosen the case of a man—that he sees appearing beside him a figure with whom he also has a narcissistic relation insofar as it is a</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>virilité, puisque j'ai choisi le cas d'un homme, que le sujet voit apparaître à côté de lui si l'on peut dire, un personnage avec lequel aussi il a ce rapport narcissique en tant que rapport mortel, personnage qu'il délègue à le représenter dans le monde et à vivre, qui n'est pas lui véritablement ; il se sent exclu, il se sent en dehors de son propre vécu, il ne peut pas assumer les particularités, les contingents, il se sent désaccordé à sa propre fonction, à sa propre existence, et dans cette alternance l'impasse se reproduit.</p>	<p>avec lequel il a aussi un rapport narcissique en tant que rapport mortel. C'est à celui-ci qu'il délègue la charge de le représenter dans le monde et de vivre à sa place. Ce n'est pas lui véritablement – il se sent exclu, en dehors de son propre vécu, il ne peut en assumer les particularités et les contingences, il se sent désaccordé à son existence, et l'impasse se reproduit.</p>	<p>fatal relation. To the latter he delegates the responsibility of representing him in the world and of living in his place. It is not really himself: he feels excluded, outside of his own experience, he cannot assume its particularities and its contingencies, he feels discordant with his existence, and the impasse recurs.</p>
<p>(329)C'est sous cette forme très spéciale de dédoublement narcissique que gît le drame personnel du névrosé, et ce par rapport à quoi prennent toute leur valeur les différentes formations et structures mythiques dont je vous ai donné tout à l'heure un exemple, sous forme de fantasme obsessionnel, mais qu'on peut retrouver sous bien d'autres formes, dans des rêves, dans de nombreux cas tout à fait exemplaires, dans les récits de mes patients, à propos desquels peuvent vraiment être montrées au sujet les particularités originelles de son cas, d'une façon certainement beaucoup plus rigoureuse et vivante pour le sujet que selon les schèmes traditionnels issus de la</p>	<p>C'est sous cette forme très spéciale du dédoublement narcissique que gît le drame du névrosé, par rapport à quoi prennent toute ⁽³⁰¹⁾leur valeur les différentes formations mythiques, dont je vous ai donné tout à l'heure l'exemple sous la forme de fantasmes, mais qu'on peut retrouver aussi bien sous d'autres formes, dans les rêves par exemple. J'en ai nombre d'exemples dans les récits de mes patients. C'est là que peuvent vraiment être montrées au sujet les particularités originelles de son cas, d'une façon beaucoup plus rigoureuse et vivante pour lui que selon les schèmes traditionnels issus de la thématization triangulaire du complexe d'Œdipe.</p>	<p>In this very special form of narcissistic splitting lies the drama of the neurotic; and in connection with it, value accrues to the different mythic formations which I have just given you an example of in the form of fantasies, but which can also be found in other forms, in dreams for example. I have numerous examples in the narrations of my patients. It is through these that the subject can really be shown the primordial circumstances of his case in a manner that is much more rigorous [417] and vivid to him than the traditional patterns issuing from the triangular thematization of the oedipus complex.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

thématisation, si l'on peut dire, triangulaire du complexe d'œdipe.		
Je voudrais vous citer un autre cas, particulièrement significatif et exemplaire, pour en montrer la cohérence avec le premier. Je prendrai quelque chose qui est très près de l'observation de l'Homme aux rats, mais à propos d'un sujet d'un autre ordre, puisqu'il s'agit de la poésie ou fiction littéraire, puisque c'est un élément de la vie de Goethe luimême. Mais il n'est pas amené artificiellement : c'est à propos d'un épisode qui est extrêmement valorisé dans les confidences de l'Homme aux rats ⁵ , un des moments de ses lectures, un des thèmes littéraires pour lui les plus valorisés, c'est celui où Goethe raconte, dans <i>Poésie et vérité</i> , un épisode de sa vie de jeunesse. 5. S. Freud, op. cit., I g p. 232.	Je voudrais vous citer un autre exemple, et vous en montrer la cohérence avec le premier. Je prendrai à cette fin un cas qui est très près de l'observation de « <i>l'Homme aux rats</i> », mais qui touche à un sujet d'un autre ordre – à la poésie, ou à la fiction littéraire. Il s'agit d'un épisode de la jeunesse de Goethe, que celui-ci nous narre dans « <i>Poésie et Vérité</i> ». Je ne vous l'apporte pas arbitrairement – c'est en effet un des thèmes littéraires les plus valorisés dans les confidences de l'homme aux rats.	I would like to quote another example and show you its congruity with the first. To do this, I will take a case very close to the Rat Man case history, but which has to do with a subject of another order—poetry or literary fiction. It concerns an episode from Goethe's youth that he narrates in <i>Poetry and Truth</i> . I am not bringing this in arbitrarily—it is in fact one of the most highly valued literary themes in the Rat Man's confessions.
	III	III
Il a alors vingt-deux ans. Il est à Strasbourg. Et c'est le célèbre épisode de Frédérique Brion. Il nous raconte comment cette sorte de passion a constitué par la suite, dans sa vie, un thème nostalgique qui ne s'est pas éteint jusqu'à une époque avancée de sa vie. Il nous raconte dans <i>Dichtung und</i>	Goethe a vingt-deux ans, il vit à Strasbourg, et c'est alors le célèbre épisode de sa passion pour Frédérique Brion, dont la nostalgie ne s'est pas éteinte pour lui jusqu'à une époque avancée de sa vie. Elle lui permit de surmonter la malédiction qui avait été jetée sur lui par une de ses amours	Goethe is twenty-two years old, he is living in Strasbourg, and then there is the famous episode of his passion for Frederica Brion which he remembers with nostalgia well into his old age. This passion enabled him to overcome the curse put on him by one of his previous loves, Lucinda by name, against all amorous attachments to other women and, in

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p><i>Wahrheit</i>⁶, comment avec Friederike Brion, la fille d'un pasteur d'un petit village près de Strasbourg, il a réussi à surmonter la malédiction qui avait été portée pour lui sur tout rapprochement amoureux avec une femme, et très spécialement sur le baiser sur les lèvres, baiser qui lui avait été interdit à la suite de cette malédiction qu'avait jetée sur lui un personnage de ses amours antécédentes, la nommée Lucinde. Lucinde le surprend au cours d'une scène avec sa propre sœur, personnage un peu trop fin pour être honnête, qui est en train de persuader Goethe des ravages qu'il exerce sur Lucinde, et de le [9] prier à la fois de s'éloigner et de lui donner à elle, la fine mouche, le gage du dernier baiser. C'est alors que Lucinde surgit et dit : « Soient maudites à jamais ces lèvres. Que le malheur survienne à la première qui en recevra l'hommage⁷ ».</p> <p>6. J.W. Goethe, Souvenirs de ma vie . Poésie et vérité [aus meinem Leben Dichtung und Wahrheit], Aubier, 1941, 1991.</p> <p>7. J. W. Goethe, <i>op. cit.</i>, IX, p. 254.</p>	<p>antécédentes, la nommée Lucinde, quant à tout rapprochement amoureux avec une femme, et très spécialement quant au baiser sur les lèvres.</p> <p>La scène vaut d'être contée. Cette Lucinde a une sœur, personnage un peu trop fin pour être honnête, qui est occupée à persuader Goethe des ravages qu'il fait sur la pauvre fille. Elle le prie à la fois de s'éloigner et de lui donner, à elle, la fine mouche, le gage du dernier baiser. C'est alors que Lucinde les surprend, et dit – « <i>Soient maudites à jamais ces lèvres. Que le malheur survienne à la première qui en recevra l'hommage</i> ».</p>	<p>particular, against kissing on the lips.</p> <p>The scene is worth describing. This Lucinda has a sister, a little too shrewd to be honest, who is busy convincing Goethe of the devastating effect he is having on the poor girl. She pleads with him both to go away and to give her, the sly little minx, the token of the last kiss. It is then that Lucinda surprises them and says, "<i>May those lips be cursed forever. May evil befall the first one to receive their tribute.</i>"</p>
<p>Ce n'est évidemment pas sans raison et sans retentissement profond que Goethe, alors dans toute l'infatuation de l'adolescence conquérante, accueille</p>	<p>Ce n'est évidemment pas sans raison que Goethe, alors dans toute l'infatuation de l'adolescence conquérante, accueille la malédiction</p>	<p>It is clearly not without good reason that Goethe, absorbed then in the infatuations of swaggering youth, takes this curse as a sanction that will henceforth bar the way to</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>comme quelque chose qui, désormais, pendant un temps assez long, lui barre la route dans toutes ses entreprises amoureuses, la malédiction dont il s'agit. Et il nous raconte comment, exalté par la découverte de cette fille charmante qu'est Frédérique Brion, il parvient pour la première fois à surmonter l'interdiction, et ressent l'ivresse du triomphe, après cette appréhension de quelque chose de plus fort que ses propres interdictions intérieures assumées.</p>	<p>dont il s'agit comme un interdit qui désormais lui barre la route dans toutes ses entreprises amoureuses. Il nous raconte alors comment, exalté par la découverte de cette fille charmante qu'est Frédérique Brion, il parvient pour la première fois à surmonter l'interdiction, et en ressent l'ivresse du triomphe, après cette appréhension de quelque chose de plus fort que ses propres ⁽³⁰²⁾interdictions intérieures assumées.</p>	<p>all his amorous undertakings. He tells us then how, elated by the discovery of this charming girl, Frederica Brion, he succeeds for the first time in overcoming the prohibition and feels the ecstasy of triumph following on this fear of something stronger than his own self-imposed, internal prohibitions.</p>
<p>Qu'en est-il en fait ? Vous savez que c'est un des épisodes les plus énigmatiques de la vie de Goethe, et que les <i>Goethesforscher</i>...</p>		<p>This is one of the most enigmatic episodes in Goethe's life, [418] and no less extraordinary is his abandonment of Frederica. As a result, the <i>Goethesforscher</i></p>
<p>ces gens très particuliers qui s'attachent à un auteur, de ceux dont les mots ont donné forme à nos sentiments, qu'ils s'appellent stendhaliens ou bossuettistes, et qui passent leur temps à fouiller dans les papiers et dans les armoires pour analyser ce que leur génie a mis en évidence,</p>		<p>—like the Stendhaliens and the Bossuettists, that very singular breed of people who attach themselves to one of those authors whose words have given form to our feelings and who spend their time rooting around in papers left in closets in order to analyze what the genius left behind</p>
<p>...les <i>Goethesforscher</i> se sont penchés sur ce fait vraiment extraordinaire de l'abandon de Frédérique par Goethe. Ils nous en ont donné toutes sortes de raisons. Je ne voudrais pas en faire ici le</p>	<p>— les <i>Goethesforscher</i> se sont-ils penchés sur ce fait. Ils nous en ont donné toutes sortes de raisons, dont je ne voudrais pas faire ici le catalogue. Il est certain que toutes fleurent cette sorte de</p>	<p>—the <i>Goethesforscher</i> have concentrated on this fact. They have given us all kinds of explanations which I will not catalogue here. One thing is certain: that they all smack of that kind of philistinism inseparable from such</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>catalogue. Il est certain que toutes fleurent cette sorte de philistinisme qui est corrélatif de ces recherches, quand elles sont poursuivies sur le plan commun. Et à la vérité, il n'est pas non plus exclu de dire qu'en effet il y a toujours quelque obscure dissimulation de philistinisme dans les manifestations de la névrose, car c'est bien en fait d'une manifestation à proprement parler névrotique qu'il s'agit dans le cas de Goethe, comme le montrera un certain nombre de considérations que je vais maintenant exposer.</p>	<p>philistinisme qui est corrélatif de telles recherches quand elles sont poursuivies sur le plan commun. Il n'est pas non plus exclu qu'il y ait toujours en effet quelque obscure dissimulation de philistinisme dans les manifestations de la névrose, car c'est bien d'une telle manifestation qu'il s'agit dans le cas de Goethe, comme vous le montreront les considérations que je vais maintenant exposer.</p>	<p>research when it is pursued in the usual way. It cannot be denied either that there always is, in fact, some obscure concealment of philistinism in the manifestations of neurosis, for it is such a manifestation we are dealing with in Goethe's case, as will be shown by the observations I will now set forth.</p>
<p>(330)Il y a toutes sortes de traits énigmatiques dans la façon dont Goethe aborde cette aventure avec Frédérique Brion. Je dirai presque que c'est dans les antécédents immédiats que se trouve la clef, la solution du problème.</p>	<p>Il y a nombre de traits énigmatiques dans la façon dont Goethe aborde cette aventure, et je dirais presque que c'est dans ses antécédents immédiats que se trouve la clé du problème.</p>	<p>There are a number of enigmatic features in the way Goethe approaches this adventure, and I would almost say that the key to the problem can be found in its immediate antecedents.</p>
<p>Pour dire les choses en bref, Goethe, qui à ce moment là vit à Strasbourg avec un de ses amis, depuis longtemps connaît l'existence de cette famille ouverte, aimable, accueillante que sont les Brion⁸. Mais quand il y va, il y va en s'entourant de précautions, dont il nous raconte ensuite, dans sa biographie, le caractère bien amusant. Mais en vérité, lorsqu'on regarde les détails, on ne peut s'empêcher de s'étonner de la structure</p>	<p>Pour dire les choses en bref, Goethe, qui vit alors à Strasbourg avec un de ses amis connaît depuis longtemps l'existence dans un petit village de la famille ouverte, aimable, accueillante du pasteur Brion. Mais quand il y va, il s'entoure de précautions dont il nous raconte dans sa biographie le caractère amusant – en vérité, à regarder les détails, on ne peut s'empêcher de</p>	<p>To be brief, Goethe, living at the time in Strasbourg with one of his friends, has long been aware of the existence in a small village of the open, kind, friendly family of Pastor Brion. But when he goes there, he surrounds himself with precautions whose amusing aspect he relates in his autobiography; actually, when one looks at the details, one cannot help being astonished at the truly contorted structure they reveal.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>vraiment contournée et singulière qu'ils semblent révéler. 8. J. W. Goethe, <i>op. cit.</i>, X, p. 275 sq.</p>	<p>s'étonner de la structure vraiment contournée qu'ils révèlent.</p>	
<p>Il croit d'abord devoir y aller déguisé. Goethe, fils d'un grand bourgeois de Francfort, se distingue au milieu de ses camarades par l'aisance des manières, le prestige dû au costume, un style de supériorité sociale. Mais pour aller voir la famille du pasteur, il se déguise en étudiant en théologie, avec une redingote très spécialement râpée et décousue. Il part avec son ami, et ce n'est qu'éclats de rires pendant toute la route qui va leur faire rejoindre le but de leur voyage.</p>	<p>Il croit d'abord devoir y aller déguisé. Goethe, fils d'un grand bourgeois de Francfort, et qui se distingue au milieu de ses camarades par l'aisance des manières, le prestige dû au costume, un style de supériorité sociale, se déguise en étudiant de théologie, avec une soutane très spécialement râpée et décousue. Il part avec son ami, et ce ne sont qu'éclats de rire pendant tout le trajet.</p>	<p>First of all, he thinks he must go there in disguise. Son of a <i>grand bourgeois</i> from Frankfurt, distinguished among his comrades by his smooth manners, his impressive dress, his air of social superiority, Goethe disguises himself as a theology student in an especially seedy and torn cassock. He sets out with his friend, and they are full of laughter on the way.</p>
<p>Goethe est bien entendu excessivement ennuyé à partir du moment où il s'aperçoit qu'il ne paraît pas à son avantage, c'est-à-dire à partir du moment où la réalité de la séduction évidente, éclatante de la jeune fille, surgie sur le fond de cette atmosphère familiale, lui fait apparaître que s'il veut se montrer dans son beau et dans son mieux, il faut qu'il change au plus vite ce costume de déguisement étonnant.</p>	<p>Mais il se trouve bien entendu très ennuyé à partir du moment où la réalité de la séduction évidente, éclatante, de la jeune fille, surgie sur le fond de cette atmosphère familiale, lui fait apparaître que s'il veut se montrer dans son beau et dans son mieux, il lui faut changer au plus vite l'étonnant costume, qui ne le fait pas paraître à son avantage.</p>	<p>But of course he is very vexed as soon as the reality of the visibly dazzling charm of the young lady against the background of that family setting makes him realize that, if he wants to appear at his handsomest and best, he must change as quickly as possible out [419] of this astonishing costume which does not show him to advantage.</p>
<p>Les justifications en quelque sorte qu'il a données au départ sont très étranges. Il n'évoque rien moins que le déguisement que les dieux prenaient pour descendre au milieu des hommes, ce qui paraît, lui-</p>	<p>Les justifications qu'il donne à ce déguisement sont très étranges. Il n'évoque rien de moins que le déguisement que les dieux prenaient pour descendre au milieu des mortels –</p>	<p>The justifications he gives for this disguise are very odd. He invokes nothing less than the disguises the gods put on to come down among mortals—which, as he himself emphasizes, seems clearly to indicate (even</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>même le souligne dans le style de l'adolescent qu'il était alors, assurément marquer, plus que l'infatuation dont je parlais tout à l'heure, quelque chose qui confine à la mégalomanie délirante. [10]</p>	<p>ce qui lui paraît, lui-même le souligne, marquer assurément, dans le style de l'adolescent qu'il était alors, plus que de l'infatuation – quelque chose qui confine à la mégalomanie délirante.</p>	<p>allowing for his adolescent mentality) something more than self-conceit—something bordering on florid megalomania ^{rgk}. rgk: should be translated as 'delusional megalomania'</p>
<p>Si nous regardons les choses en détail, le texte même de Goethe nous montre ce qu'il en pense : c'est qu'après tout, par cette façon de se déguiser, les dieux cherchaient surtout à s'éviter des ennuis, et pour tout dire, que c'était une façon de n'avoir pas à ressentir comme des offenses la familiarité des mortels, et qu'en fin de compte ce que les dieux risquent le plus de perdre, quand ils descendent au niveau des hommes, c'est leur immortalité, et que la seule façon d'échapper à cette perte, c'est précisément de se mettre au niveau des mortels : au moins, à ce moment là, ils ont une certaine chance qu'on ne porte pas atteinte à cette immortalité.</p>	<p>Si nous regardons les choses en détail, le texte de Goethe nous montre ce qu'il en pense. C'est que, ⁽³⁰³⁾par cette façon de se déguiser, les dieux cherchaient surtout à s'éviter des ennuis, et, pour tout dire, c'était pour eux une façon de n'avoir pas à ressentir comme des offenses la familiarité des mortels. Ce que les dieux risquent le plus de perdre, quand ils descendent au niveau des mortels, c'est leur immortalité, et la seule façon d'y échapper, est précisément de se mettre à leur niveau.</p>	<p>If we look at the details, Goethe's text shows us what he thinks about it. By this way of disguising themselves, the gods sought above all to avoid vexation, and, to put it bluntly, it was for them a way of not having to take the familiarity of mortals as insulting. What the gods risk most when they come down on a level with humans is losing their immortality; and precisely the only way of avoiding that is to put themselves on their level.</p>
<p>C'est bien en effet de quelque chose comme cela qu'il s'agissait. C'est encore bien plus démontré par la suite, quand Goethe revient vers Strasbourg pour reprendre ses beaux atours, non sans avoir ressenti, un peu tardivement, le caractère indélicat qu'il y a à s'être ainsi présenté sous une forme qui n'est pas la</p>	<p>C'est bien en effet de quelque chose comme cela qu'il s'agit. La suite le démontre mieux encore quand Goethe revient vers Strasbourg pour reprendre ses beaux atours, non sans avoir ressenti, un peu tardivement, ce qu'il y a d'indélicat à s'être présenté sous une forme qui n'est pas la sienne, et à avoir</p>	<p>It is indeed something like that we are dealing with here. It is demonstrated even more clearly when Goethe turns back toward Strasbourg to put on his finery again, not without feeling, a little late, how indelicate it was to have presented himself in a form that was not his own and thus to have deceived the trust of those people who welcomed him</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>sienne, et à avoir en quelque sorte trompé la confiance de ces gens qui l'ont accueilli avec une hospitalité charmante. Et vraiment on retrouve dans ce récit la note même du <i>gemütlich</i>.</p>	<p>ainsi trompé la confiance de ces gens qui l'ont accueilli avec une hospitalité charmante – on retrouve vraiment dans le récit la note même du <i>gemütlich</i>.</p>	<p>with charming hospitality; one has a real sense in this narration of a truly <i>gemütlich</i> atmosphere.</p>
<p>Il revient donc vers Strasbourg, mais bien loin de mettre à exécution son désir de retourner au village pompeusement paré, il ne trouve rien d'autre que de substituer à ce déguisement un second déguisement, qu'il emprunte à un garçon d'auberge, en passant par un village qui se trouve sur sa route.</p>	<p>Il revient donc vers Strasbourg. Mais, bien loin de mettre à exécution son désir de retourner pompeusement paré au village, il ne trouve rien de mieux que de substituer à son premier déguisement un second, qu'il emprunte à un garçon d'auberge.</p>	<p>He comes back, then, toward Strasbourg. But far from following through on his wish to return to the village ceremoniously arrayed, he arrives at nothing better than substituting for the first disguise another that he borrows from a servant boy at an inn.</p>
<p>Il apparaîtra déguisé, cette fois-ci d'une façon encore plus étrange et discordante que la première fois. Sans doute met-il la chose sur le plan du jeu, mais un jeu qui devient de plus en plus significatif, car à la vérité il ne se place même plus au niveau de l'étudiant en théologie, mais légèrement au-dessous, il bouffonne. Et tout ceci est entremêlé d'une série de détails intentionnels, ce qui fait qu'en somme tout le monde comprend et sent très bien, tous ceux qui collaborent à cette farce, que ce dont il s'agit est quelque chose qui est très étroitement lié au jeu sexuel, au jeu de parade. Il y a même certains détails qui ont pris leur valeur, si on peut dire, d'inexactitude, car, comme le titre <i>Dichtung und Wahrheit</i></p>	<p>Il apparaîtra cette fois déguisé d'une façon encore plus étrange, plus discordante que la première fois, et de plus, grimé. Sans doute met-il la chose sur le plan du jeu, mais ce jeu devient de plus en plus significatif – à la vérité il ne se place même plus au niveau de l'étudiant en théologie, mais légèrement au-dessous. Il bouffonne. Et tout ceci est volontairement entremêlé d'une série de détails qui font qu'en somme tous ceux qui collaborent à cette farce sentent très bien que ce dont il s'agit est étroitement lié au jeu sexuel, à la parade. Il y a même certains détails qui ont leur valeur, si l'on peut dire, d'inexactitude. Comme le titre <i>Dichtung und Wahrheit</i> l'indique, Goethe, a eu</p>	<p>This time he will appear in a disguise that is even stranger, more out of place than the first and, on top of it all, in make-up. To be sure, he treats the whole thing as a game, but this game becomes more and more significant. In fact, he no longer places himself on the level of a theology student, but slightly below. He plays the buffoon. And all of this is deliberately entangled with a series of details which create in all those who collaborate in this farce a sense that what is happening is closely linked to sexual behavior, There are even certain details that take on importance, if one can put it that way, from their inaccuracy. As the title <i>Dichtung und Wahrheit</i> indicates, Goethe was aware that he had the right to organize and harmonize his memories with fictions that filled in the gaps which no</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>l'indique, Goethe a eu nettement conscience qu'il avait le droit – et n'avait sans doute pas le pouvoir de faire le contraire – d'harmoniser, d'organiser ses souvenirs avec toutes sortes de fictions qui, pour lui, en comblent les lacunes, mais dont l'ardeur de ceux dont j'ai dit tout à l'heure qu'ils suivaient les grands hommes à la trace a démontré l'inexactitude, et qui justement sont d'autant plus révélatrices de ce qu'on peut appeler les <i>intentions réelles</i> de toute la scène.</p>	<p>conscience qu'il avait le droit d'organiser et d'harmoniser ses souvenirs avec des fictions qui en comblent les lacunes, qu'il n'avait sans doute pas le pouvoir de combler autrement. L'ardeur de ceux dont j'ai dit tout à l'heure qu'ils suivaient les grands hommes à la trace a démontré l'inexactitude de certains détails, qui en sont d'autant plus révélateurs de ce qu'on peut appeler les intentions réelles de toute la scène.</p>	<p>doubt he was powerless to fill in otherwise. The ardor of those I mentioned earlier who follow the tracks of great men has demonstrated the inaccuracy of certain details which are all the more revelatory of what one might call the real intentions of the entire scene, to the courting display. [420]</p>
<p>(331)Goethe nous rapporte par exemple qu'il s'est présenté sous l'apparence d'un garçon d'auberge, mais cette fois non seulement déguisé mais grimé, et s'est longuement amusé du quiproquo qui en est résulté. Mais il s'est présenté aussi comme porteur d'un gâteau de baptême. Or les <i>Goethesforscher</i> ont démontré que, six mois avant et six mois après l'épisode de Frédérique, il n'y avait pas eu de baptême. Le gâteau de baptême, hommage traditionnel au pasteur, ne peut être autre chose qu'un fantasme goethéen. Le gâteau de baptême, à nos yeux, prend évidemment toute sa valeur significative par la fonction paternelle qu'il implique. Et le fait que justement, dans ses souvenirs, Goethe se spécifie</p>	<p>Lorsque Goethe, s'est présenté, grimé, sous les vêtements du garçon d'auberge, et qu'il s'est longuement amusé du quiproquo qui en est résulté, il était, dit-il, porteur d'un gâteau de baptême qu'il lui avait également emprunté. Or, les <i>Goethesforscher</i> ont démontré que six mois avant et six mois après l'épisode de Frédérique, il n'y avait pas eu de baptême dans le pays. Le gâteau de baptême, hommage traditionnel au pasteur, ne peut être autre chose qu'un fantasme de Goethe, et il prend ainsi à nos yeux toute sa valeur significative. Il implique la fonction paternelle, mais précisément en tant que Goethe se spécifie de n'être pas le père, seulement celui qui apporte quelque chose et n'a</p>	<p>When Goethe presented himself made-up and in the clothes of a servant boy, enjoying at length the resultant misunderstanding, he also delivered, he says, a christening cake that he had likewise borrowed from the boy. Now, the <i>Goethesforscher</i> have demonstrated that for six months before and for six months after the Frederica episode, there were no baptisms in that locality. The christening cake, traditional gift to the pastor, can only be Goethe's fantasy and, as such, thus assumes in our eyes its entire significance. It implies the paternal function, but precisely inasmuch as Goethe specifies that he is not the father, but only the one who delivers something and who has only an external relation to the ceremony—he makes himself the petty officer, not the principal hero. In the end, the whole</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>comme n'étant pas le père, mais celui qui expressément apporte quelque chose qui a un rapport externe à la cérémonie, il s'en fait le sous-officiant, mais pas le héros principal. De sorte que toute cette cérémonie de dérobade, de fuite, apparaît bien en vérité non seulement comme un jeu, mais beaucoup plus profondément comme précaution, et se range dans le registre de ce que j'appelais tout à l'heure le dédoublement de la propre fonction personnelle du sujet par rapport à lui-même, dans les manifestations mythiques du névrosé.</p>	<p>qu'un rapport externe à la cérémonie – ⁽³⁰⁴⁾il s'en fait le sous-officiant, non le héros principal. De sorte que toute la cérémonie de sa dérobade apparaît en vérité non seulement comme un jeu, mais beaucoup plus profondément comme une précaution, et se range dans le registre de ce que j'appelais tout à l'heure le dédoublement de la fonction personnelle du sujet dans les manifestations mythiques du névrosé.</p>	<p>ceremony of his concealment actually appears not only as a game but much more profoundly as a precaution which can be placed in the category of what I called before the splitting of the subject's personal function in the mythic constructions of the neurotic.</p>
<p>C'est très essentiellement dans la mesure où Goethe, à ce moment, a peur, comme il le manifestera par la suite, car cette liaison n'ira qu'en déclinant, qu'il agit ainsi. Et il semble que, loin que le désenchantement, le désensorcellement de la malédiction originelle se soit produit après que Goethe ait osé en franchir la barrière, au contraire, dans toutes sortes de formes substitutives – et la notion de substitution est même indiquée dans le texte de Goethe –, les craintes aient été toujours croissant de la réalisation de cette union et de cet amour, et que toutes les formes rationalisées qu'on peut en donner, à savoir ne pas se lier, préserver le destin sacré du poète, voire</p>	<p>Pourquoi Goethe agit-il ainsi ? C'est très sensiblement qu'il a peur – comme le manifestera la suite, car cette liaison n'ira qu'en déclinant. Loin que le désenchantement, le désensorcellement de la malédiction originelle se soit produit après que Goethe eut osé en franchir la barrière, on s'aperçoit au contraire par toutes sortes de formes substitutives – la notion de substitution est indiquée dans le texte de Goethe – que ses craintes ont été toujours croissantes à l'égard de la réalisation de cet amour. Toutes les raisons qu'on a pu en donner – désir de ne pas se lier, de préserver le destin sacré du poète, voire même différence de niveau social – ne</p>	<p>Why does Goethe act this way? Very obviously because he is afraid—as what follows will show, for this affair will henceforth do nothing but fade. Far from lifting the spell, releasing the original curse by daring to transgress its sanction, Goethe only deepened his fears—one perceives this in all kinds of substitutive forms, the idea of substitution being introduced into the text by Goethe—with respect to the fulfillment of this love. All the reasons one might give for this—desire not to get involved, to protect the poet's sacred destiny, even perhaps the difference in social standing—are only cleverly rationalized forms, the [421] surface of an infinitely deeper current which is, in fact, the flight from the desired object. We see again, when he</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>même la différence de niveau social qui pouvait [11] faire vaguement obstacle à l'union de Goethe avec cette fille charmante, tout cela ne fait qu'être l'habillement, la surface du courant infiniment plus profond qui est celui de la fuite, de la dérobade devant l'objet, le but désiré, où nous voyons de même se reproduire cette équivalence dont je vous parlais tout à l'heure : dédoublement du sujet, aliénation par rapport à lui-même, auquel il donne une sorte de substitut sur lequel doivent en principe se porter toutes les menaces mortelles, ou bien au contraire, quand il réintègre en quelque sorte en lui-même ce personnage substitut, impossibilité d'atteindre le but.</p>	<p>sont que formes rationalisées, habillement, surface du courant infiniment plus profond qui est celui de la fuite devant l'objet désiré. Devant le but, nous voyons se produire à nouveau un dédoublement du sujet, son aliénation par rapport à lui-même, les manœuvres par lesquelles il se donne un substitut sur lequel doivent se porter les menaces mortelles. Dès qu'il réintègre ce substitut en lui-même, impossibilité d'atteindre le but.</p>	<p>confronts his goal, this splitting of the subject, his alienation from himself, strategies by which he provides a substitute for himself on whom the deadly threats are to be carried out. The moment he reintegrates this substitute into himself, it is impossible to reach the goal.</p>
<p>Je ne veux pas insister. Il y a là aussi une sœur qui vient en second compléter le caractère structural et mythique de toute la situation. Frédérique a un double, une sœur qui s'appelle Olivia. Je ne peux vous donner ici que la thématique générale de l'aventure. Mais si vous reprenez le texte de Goethe, vous verrez que ce qui peut vous apparaître ici, dans un exposé rapide, comme une construction, est confirmé par toutes sortes de détails extraordinairement manifestes et frappants, jusques et y compris les analogies littéraires qui sont données par</p>	<p>Je ne peux vous donner ce soir que la thématique générale de cette aventure, mais sachez qu'il y a là une sœur, le double de Frédérique, qui vient compléter la structure mythique de la situation. Si vous reprenez le texte de Goethe, vous verrez que ce qui peut vous apparaître dans un exposé rapide comme une construction, est confirmé par d'autres détails divers et frappants, jusques et y compris l'analogie donnée par Goethe avec l'histoire bien connue du vicaire de Wakefield, transposition</p>	<p>Here I can give you only the general thematic analysis of this adventure, but you ought to know that there is also a sister, Frederica's double, who is there to complete the mythic structure of the situation. If you go back to Goethe's text, you will see that what may appear to you in this sketch to be a construction is confirmed by other diverse and striking details, even including the analogy suggested by Goethe with the well-known story of the Vicar of Wakefield, a literary, phantasmatic transposition of his own adventure.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Goethe, avec l'histoire bien connue du <i>Vicaire de Wakefield</i>, qui représente aussi, sur le plan fantasmatique, une sorte d'équivalence et de transposition de toute l'aventure avec Frédérique Brion.</p>	<p>littéraire, fantasmatique de son aventure.</p>	
	<p>IV</p>	<p>IV</p>
<p>De quoi donc s'agit-il, dans ce mythe quaternaire si l'on peut dire, que nous retrouvons si fondamentalement dans le caractère des impasses, des insolubilités de la situation vitale des névrosés ?</p>	<p>Le système quaternaire si fondamental dans les impasses, les insolubilités de la situation vitale des névrosés,</p>	<p>The quaternary system so fundamental to the impasses, the insolubilities in the lie situation of neurotics,</p>
<p>Voilà quelque chose qui se produit pour nous avec une structure assez différente de ce qui traditionnellement nous est donné comme l'interdiction du père, le désir incestueux de la mère avec ce qu'il peut comporter comme effet de barrage, d'interdit, et diverses proliférations plus ou moins luxuriantes de symptômes autour de la relation fondamentale dite œdipienne.</p>	<p>est d'une structure assez différente de celle qui est donnée traditionnellement – le désir incestueux de la mère, l'interdiction du père, ses effets de barrage, et, autour, la prolifération plus ou moins luxuriante de symptômes.</p>	<p>has a structure quite different from the one traditionally given—the incestuous desire for the mother, the father's prohibition, its obstructive effects, and, around all that, the more or less luxuriant proliferation of symptoms.</p>
<p>Eh bien, je crois que ceci devrait nous mener à une discussion tout à fait fondamentale de ce que représente l'économie de la théorie anthropologique générale qui se dégage de la doctrine analytique, telle qu'elle est jusqu'à présent enseignée, à une critique de tout le schème de l'Œdipe. Il est certain que c'est quelque chose dans lequel je ne peux pas m'engager ce soir.</p>	<p>Je crois que cette différence devrait nous conduire à discuter l'anthropologie générale qui se dégage de la doctrine analytique telle qu'elle ⁽³⁰⁵⁾est jusqu'à présent enseignée. En un mot, tout le schème de l'Œdipe est à critique.</p>	<p>I think that this difference ought to lead us to question the general anthropology derived from analytic doctrine as it has been taught up to the present. In short, the whole oedipal schema needs to be re-examined.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Je ne peux pas pourtant ne pas souligner que la solution de ce problème, et si vous voulez le quart élément dont il s'agit, qui manifeste une structure vécue assez différente de celle dont nous avons l'expérience dans l'analyse, est lié à ceci :</p>	<p>Je ne peux pas m'y engager ce soir, mais je ne peux pas pourtant ne pas essayer d'introduire ici le quart élément dont il s'agit.</p>	<p>I cannot undertake that now, but I cannot refrain from trying to introduce here the fourth element at issue.</p>
<p>Si nous posons en effet que la situation la plus normativante du vécu affectif originel du sujet moderne, sous la forme réduite qui est la structure familiale, la forme de la famille conjugale, est liée au fait que le père se trouve le représentant, l'incarnation d'une fonction symbolique essentielle, qui concentre en elle ce qu'il y a de plus essentiel et de plus (332)développant dans d'autres structures culturelles, à savoir, pour ce qui est donc du père de la famille conjugale, les jouissances, nous dirons <i>paisibles</i>, mais je dis <i>symboliques</i>, culturellement déterminées, structurées et fondées de l'amour de la mère, c'est-à-dire du pôle qui représente le facteur naturel, ce à quoi le sujet est lié par un lien, lui, incontestablement naturel, cette assumption de la fonction du père suppose une relation symbolique simple, où en quelque sorte le symbolique recouvrirait pleinement le réel.</p>	<p>Nous posons que la situation la plus normativante du vécu originel du sujet moderne, sous la forme réduite qu'est la famille conjugale, est liée au fait que le père se trouve le représentant, l'incarnation, d'une fonction symbolique qui concentre en elle ce qu'il y a de plus essentiel dans d'autres structures culturelles, à savoir les jouissances paisibles, ou plutôt symboliques, culturellement déterminées et fondées, de l'amour de la mère, c'est-à-dire du pôle à quoi le sujet est lié par un lien, lui, incontestablement naturel. L'assumption de la fonction du père suppose une relation symbolique simple, où le symbolique recouvrirait pleinement le réel. Il faudrait que le père ne soit pas seulement le <i>nom-du-père</i>, mais qu'il représente dans toute sa plénitude la valeur symbolique cristallisée dans sa fonction.</p>	<p>We submit that the most normalizing situation in the early experience of the modern subject, in the condensed form represented by the conjugal family, is linked to the fact that the father is the representative, the incarnation, of a symbolic function which concentrates in itself those things most essential in other cultural structures: namely, the tranquil, or rather, symbolic, enjoyment, culturally determined and established, of the [422] mother's love, that is to say, of the pole to which the subject is linked by a bond that is irrefutably natural. The assumption of the father's function presupposes a single symbolic relation in which the symbolic and the real would fully coincide. The father would have to be not only the <i>name-of-the-father</i>, but also the representative, in all its fullness, of the symbolic value crystallized in his function.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>Le père ne serait pas seulement le nom du père, mais vraiment un père assumant et représentant dans toute sa plénitude cette fonction symbolique, incarnée, cristallisée dans la fonction du père.</p>		
<p>Il est clair que ce recouvrement du symbolique et du réel est absolument insaisissable, et qu'au moins dans une structure sociale telle que la nôtre le père est toujours, par quelque côté, un père discordant par rapport à sa fonction, un père carrent, un père humilié comme dirait monsieur Claudel, et il y a toujours une discordance extrêmement nette entre ce qui est perçu par le sujet sur le plan du réel et cette fonction symbolique. C'est dans cet écart que gît le quelque chose qui fait que le complexe d'Œdipe a sa valeur, non pas du tout normativante, mais le plus souvent pathogène. [12]</p>	<p>Or, il est clair que ce recouvrement du symbolique et du réel est absolument insaisissable. Au moins dans une structure sociale telle que la nôtre, le père est toujours, par quelque côté, un père discordant par rapport à sa fonction, un père carrent, un père <i>humilié</i>, comme dirait M. Claudel. Il y a toujours une discordance extrêmement nette entre ce qui est perçu par le sujet sur le plan du réel et la fonction symbolique. C'est dans cet écart que gît ce qui fait que le complexe d'Œdipe a sa valeur – non pas du tout normativante, mais le plus souvent pathogène.</p>	<p>Now, it is clear that this coincidence of the symbolic and the real is totally elusive. At least in a social structure like ours, the father is always in one way or another in disharmony with regard to his function, a deficient father, a <i>humiliated</i> father, as Claudel would say. There is always an extremely obvious discrepancy between the symbolic function and what is perceived by the subject in the sphere of experience. In this divergence lies the source of the effects of the oedipus complex which are not at all normalizing, but rather most often pathogenic.</p>
<p>Mais ce n'est rien là dire qui nous avance beaucoup. Le pas suivant, celui qui nous fait comprendre ce dont il s'agit dans cette structure quaternaire, est ceci, ce quelque chose qui est la seconde grande découverte de l'analyse, qui n'est pas</p>	<p>Ce n'est là rien dire qui nous avance beaucoup. Le pas suivant, qui nous fait comprendre ce dont il s'agit dans la structure quaternaire, est ceci, qui est la seconde grande découverte de la psychanalyse, pas moins importante que</p>	<p>But saying that does not advance us very far. The following step, which brings us to an understanding of what is at issue in the quaternary structure, is this—and it is the second great discovery of psychoanalysis, no less important than the symbolic function of</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>moins important que la manifestation de la fonction symbolique de l'œdipisme pour la formation du sujet : c'est la relation narcissique, la relation qui est fondamentale pour tout le développement imaginaire de l'être humain, la relation narcissique au semblable en tant qu'elle est liée à ce qu'on peut appeler <i>la première expérience implicite de la mort</i>.</p>	<p>la fonction symbolique de l'Œdipe – la relation narcissique.</p>	<p>the oedipus complex—the narcissistic relation.</p>
<p>C'est une des expériences les plus fondamentales, les plus constitutives pour le sujet, que ce quelque chose à lui-même étranger à l'intérieur de lui qui s'appelle le <i>moi</i> : que le sujet se voit d'abord dans un autre, plus avancé, plus parfait que lui, et que même il voit sa propre image dans le miroir à une époque où l'expérience prouve qu'il est capable de l'apercevoir comme une totalité, comme un tout, alors qu'il est lui-même dans le désarroi originel de toutes les fonctions motrices [affectives] <effectives> qui est celui des six premiers mois après la naissance.</p>	<p>La relation narcissique au semblable est l'expérience fondamentale du développement imaginaire de l'être humain. En tant qu'expérience du moi, sa fonction est décisive dans la constitution du sujet. Qu'est-ce que le moi, sinon quelque chose que le sujet éprouve d'abord comme à lui-même étranger à l'intérieur de lui ? C'est d'abord dans un autre, plus avancé, plus parfait que lui, que le sujet se voit. En particulier, il voit sa propre image dans le miroir à une époque où il est capable de l'apercevoir comme un tout, alors que lui-même ne s'éprouve pas comme tel, mais vit dans le désarroi originel de toutes les fonctions motrices et affectives qui est celui des six premiers mois après la naissance.</p>	<p>The narcissistic relation to a fellow being is the fundamental experience in the development of the imaginary sphere in human beings. As an experience of the ego, its function is decisive in the constitution of the subject. What is the ego, if not something that the subject at first experiences as foreign to him but inside him? It is in another, more advanced, more perfect than he, that the subject first sees himself. Specifically, he sees his own image in the mirror at a time when he is capable of perceiving the image as a totality but when he does not feel himself as such but as living rather in that primal incoherence of all his motor and affective functions which lasts for the first six months after birth.</p>
<p>Le sujet a toujours, par rapport à lui-même, cette relation d'une part anticipée</p>	<p>Le sujet a toujours ainsi une relation anticipée à sa propre réalisation, qui le</p>	<p>Thus the subject always has an anticipatory relationship to his own realization which in</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>de sa propre réalisation, ce qui le rejette lui-même, par une dialectique à deux dont la structure est parfaitement concevable, qui le rejette sur le plan d'une insuffisance, d'une profonde fêlure, d'un déchirement originel, d'une dérélition – pour reprendre un terme heideggerien – tout à fait constitutifs de sa condition d'homme, à travers quoi s'intègre, dans la dialectique, sa vie. Et très spécifiquement : ce qui se manifeste dans toutes les relations imaginaires à travers quoi il existe est, positivement, une sorte d'expérience de la mort originale qui est sans doute constitutive de toutes les formes, de toutes les manifestations de la condition humaine, mais plus spécialement se manifeste dans la conduite, dans le vécu, dans les fantasmes du névrosé.</p>	<p>rejette lui-même sur le plan d'une profonde insuffisance, et témoigne chez lui d'une fêlure, d'un déchirement originel, d'une dérélition, pour reprendre ⁽³⁰⁶⁾le terme heideggerien. C'est en quoi dans toutes ses relations imaginaires c'est une expérience de la mort qui se manifeste. Expérience sans doute constitutive de toutes les manifestations de la condition humaine, mais qui apparaît tout spécialement dans le vécu du névrosé.</p>	<p>turn throws him back onto the level of a profound insufficiency and betokens a rift in him, a primal sundering, a <i>thrownness</i>, to use the [423] Heideggerian term. It is in this sense that what is revealed in all imaginary relationships is an experience of death: an experience doubtless inherent in all manifestations of the human condition, but especially visible in the life of the neurotic.</p>
<p>C'est en tant donc que le père imaginaire et le père symbolique sont le plus souvent et fondamentalement distingués, et non pas seulement pour la raison structurale que je suis en train de vous indiquer, mais aussi de la façon historique, contingente, particulière au sujet. Dans le cas des névrosés, de la façon la plus claire, il est très fréquent que le personnage du père, par quelque incident de la vie réelle, soit</p>	<p>Si le père imaginaire et le père symbolique sont le plus souvent fondamentalement distingués, ce n'est pas seulement pour la raison structurale que je suis en train de vous indiquer, mais aussi d'une façon historique, contingente, particulière à chaque sujet. Dans le cas des névrosés, il est très fréquent que le personnage du père, par quelque incident de la vie réelle, soit</p>	<p>If the imaginary father and the symbolic father are most often fundamentally differentiated, it is not only for the structural reason I am presently outlining, but also by reason of historic, contingent circumstances peculiar to each subject. In the case of neurotics, one frequently finds that the figure of the father, by some accident of real life, has been split. Either the father has died prematurely and had his place taken by a step-father</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>un personnage dédoublé : soit que le père soit mort précocement, qu'un beau-père se substitue,...</p>	<p>dédoublé. Soit que le père soit mort précocement, qu'un beau-père s'y soit substitué,</p>	
<p>avec lequel le sujet est très facilement en relation infiniment plus fraternisée, au sens où elle s'engagera tout naturellement sur le plan de cette virilité jalouse qui est la dimension même de la relation agressive dans la relation narcissique,</p>	<p>avec lequel le sujet se trouve facilement dans une relation plus fraternisée, qui s'engagera tout naturellement sur le plan de cette virilité jalouse qui est la dimension agressive de la relation narcissique.</p>	<p>with whom the subject easily falls into a more fraternal relation, quite naturally established on the level of that jealous virility representing the aggressive dimension of the narcissistic relation.</p>
<p>...soit que ce soit le personnage de la mère, les circonstances de la vie ayant donné accès dans le groupe familial à une autre mère qui n'est plus la vraie mère, soit que l'intervention du personnage fraternel introduise donc effectivement à la fois, de façon symbolique, ce rapport mortel dont je vous parle, et en même temps l'incarne dans l'histoire du sujet d'une façon qui lui donne un support historique tout à fait réel, pour aboutir au quatuor mythique.</p>	<p>Soit que ce soit la mère qui ait disparu et que les circonstances de la vie aient donné accès dans le groupe familial à une autre mère, qui n'est plus la vraie. Soit que le personnage fraternel introduise le rapport mortel de façon symbolique et à la fois l'incarne d'une façon réelle. Très fréquemment, comme je vous l'ai indiqué, il s'agit d'un ami, comme dans « <i>l'Homme aux rats</i> », cet ami inconnu et jamais retrouvé qui joue un rôle si essentiel dans la légende familiale. Tout cela aboutit au quatuor mythique.</p>	<p>Or the mother has disappeared and the circumstances of life have opened the family group to another mother who is not the real one. Or the fraternal figure introduces the fatal relationship symbolically and, at the same time, incarnates it in reality. Very frequently, as I have indicated, a friend is involved, like the mysterious friend in "The Rat Man" who is never found and who plays such an essential role in the family legend. All of that results in the mythic quartet.</p>
<p>(333)Et très fréquemment, comme je vous l'ai indiqué dans <i>l'Homme aux rats</i>, sous la forme de cet ami inconnu et jamais retrouvé qui joue un rôle tellement essentiel dans la légende familiale, le quatuor se retrouve effectivement incarné et réintégré dans l'histoire du</p>	<p>Il est réintégré dans l'histoire du sujet, et le méconnaître, c'est méconnaître l'élément dynamique le plus important dans la cure elle-même. Nous n'en sommes ici qu'à le mettre en valeur.</p>	<p>It can be reintegrated into the subject's history, and to disregard it is to disregard the most important element in the treatment itself. All we can do here is to underline its importance.</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>sujet. Le méconnaître et en méconnaître l'importance, c'est évidemment tout à fait méconnaître l'élément dynamique le plus important dans la cure elle-même. Mais enfin, ici nous en sommes surtout à le mettre en valeur.</p>		
<p>Quel est donc ce quart élément qui intervient dans l'édifice en tant qu'il est formateur ? Eh bien, nous trouvons que ce quart élément, c'est la mort, la mort en tant qu'elle est d'ailleurs parfaitement inconcevable comme élément médiateur.</p>	<p>Le quart élément, quel est-il ? Eh bien, je le désignerai ce soir en vous disant que c'est la mort. La mort est parfaitement concevable comme un élément médiateur.</p>	<p>What is this fourth element? Its name is death. Death is perfectly conceivable as a mediating element.</p>
<p>Avant que la théorie freudienne ait mis l'accent en somme, avec l'existence du père, sur une fonction qui est, on peut le dire, à la fois fonction de la parole et fonction de l'amour, la métaphysique hégélienne n'a pas hésité à construire toute la phénoménologie des [13] rapports humains autour de la médiation mortelle, et elle est parfaitement concevable comme le tiers essentiel du progrès par où l'homme s'humanise dans une certaine relation avec son semblable.</p>	<p>Avant que la théorie freudienne n'ait mis l'accent, avec l'existence du père, sur une fonction qui est à la fois fonction de la parole et fonction de l'amour, la métaphysique hégélienne n'a pas hésité à construire toute la phénoménologie des rapports humains autour de la médiation mortelle, tiers essentiel du progrès par où l'homme s'humanise dans la relation à son semblable.</p>	<p>Before Freudian theory stressed in the existence of the father a function which is at once a function of speech and a function of love, Hegel, in his metaphysics, did not hesitate to construct the whole phenomenology of human relationships around death as mediator, the third element essential to the progress by which man becomes humanized in his relationships with his fellow man.</p>
<p>Et on peut même dire que la théorie du narcissisme, telle que je vous l'ai exposée tout à l'heure, rend compte de certains faits, qui peuvent autrement rester énigmatiques dans la théorie hégélienne, c'est qu'après tout, pour que cette dialectique de la lutte à mort, la lutte de</p>	<p>Et on peut dire que la théorie du narcissisme telle que je vous l'ai exposée tout à l'heure, rend compte de certains faits qui restent énigmatiques chez Hegel. C'est qu'après tout, pour que la dialectique de la lutte à mort, de la lutte de pur prestige, puisse seulement</p>	<p>And one might say that the theory of narcissism, as I just set it forth, explains certain facts which otherwise remain [424] enigmatic in Hegel. After all, in order for this dialectic of the death struggle, the struggle for pure power, to be initiated, death must not be actualized, since the dialectical movement</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>pur prestige, puisse simplement prendre son origine, cela implique que tout de même la mort ne soit pas réalisée, car autrement toute la dialectique s'arrête, faute de combattants, et il faut donc bien que, d'une certaine façon, la mort soit imaginée</p>	<p>prendre son départ, il faut bien que la mort ne soit pas réalisée, car le mouvement dialectique s'arrêterait faute de combattants, il faut bien qu'elle soit imaginée.</p>	<p>would cease for lack of combatants; death must be imagined.</p>
<p>C'est bien en effet de la mort imaginaire et imaginée qu'il s'agit dans la relation narcissique. C'est également de la mort imaginaire et imaginée, en tant qu'elle s'introduit dans la dialectique du drame œdipien, qu'il s'agit dans la formation du névrosé, et peut-être après tout peut-on dire jusqu'à un certain point : dans quelque chose qui dépasse de beaucoup la formation du névrosé, quelque chose qui ne serait rien de moins qu'une attitude existentielle, peut-être plus caractéristique, spécifique, de l'homme moderne.</p>	<p>Et c'est en effet de la mort, imaginée, imaginaire, qu'il s'agit dans la relation narcissique. C'est également la mort imaginaire et imaginée qui s'introduit dans la dialectique du drame œdipien, et c'est d'elle ⁽³⁰⁷⁾qu'il s'agit dans la formation du névrosé – et peut-être, jusqu'à un certain point, dans quelque chose qui dépasse de beaucoup la formation du névrosé, à savoir l'attitude existentielle caractéristique de l'homme moderne.</p>	<p>And, indeed, it is this imagined, imaginary death¹ that appears in the dialectic of the oedipal drama; and rgk: 'qu'il s'agit dans la relation narcissique' & 'qui s'introduit dans la dialectique du drame œdipien' appear not to be translated here. it is also this death that is operant in the formation of the neurotic—and perhaps, up to a certain point, in something that goes far beyond the formation of the neurotic, specifically the existential attitude characteristic of modern man.</p>
<p>Car assurément, il ne faudrait pas beaucoup me pousser pour me faire dire que ce quelque chose qui fait la médiation dans l'expérience analytique réelle, c'est quelque chose qui est de l'ordre de la parole et du symbole et s'appelle, dans un autre langage, <i>un acte de foi</i>. Mais assurément, au point de vue théorique, ce n'est ni ce que l'analyse exige, ni non plus ce qu'elle implique, et</p>	<p>Il ne faudrait pas beaucoup me pousser pour me faire dire que ce qui fait médiation dans l'expérience analytique réelle, c'est quelque chose qui est de l'ordre de la parole et du symbole et qui s'appelle dans un autre langage un acte de foi. Mais assurément, ce n'est ni ce que l'analyse exige, ni non plus ce qu'elle implique. Ce dont il s'agit est bien plutôt du registre de la dernière parole</p>	<p>It would take little pressure to make me say that what functions as mediation in actual analytic experience is something similar to speech, to symbol, called in another language, an act of faith. But certainly, this is neither what analysis requires nor what it implies. What is at issue, rather, is on the order of the last words uttered by Goethe; and you may trust it was not for nothing that I brought him up as an example. Of Goethe, one can say</p>

LE MYTHE INDIVIDUEL DU NÉVROSÉ

<p>je dirai que c'est bien plutôt dans le registre de la dernière parole prononcée par ce Goethe – dont ce n'est vraiment pas pour rien, croyez-le, que je vous l'ai amené ce soir à titre d'exemple –, ce Goethe dont on peut dire qu'il a certainement, par son œuvre, son inspiration, sa présence vécue, extraordinairement imprégné, animé toute la pensée freudienne...</p>	<p>prononcée par ce Goethe dont ce n'est pas pour rien, croyez-le, que je l'ai amené ce soir à titre d'exemple. De Goethe on peut dire qu'il a, par son inspiration, sa présence vécue, extraordinairement imprégné, animé, toute la pensée freudienne.</p>	<p>that, by his inspiration, his living presence, he impregnated and animated Freud's thought to an extraordinary degree.</p>
<p>Freud a avoué, mais c'est là peu de chose auprès de l'influence de la pensée de Goethe sur l'œuvre de Freud, que c'est la lecture des poèmes de Goethe qui l'a lancé, décidé à ses études médicales, et du même coup a décidé de sa destinée.</p>	<p>Freud a avoué que c'est la lecture des poèmes de Goethe qui l'a lancé dans ses études médicales et a du même coup décidé de sa destine,</p>	<p>Freud confessed that it was his reading of Goethe's poems that launched him in his medical career and, by the same stroke, decided his destiny;</p>
<p>...Et c'est enfin dans une phrase de Goethe, la dernière, que je dirai que se trouvent la clef et le ressort de notre recherche, de notre expérience analytique. Ce sont ces mots bien connus qu'il a prononcé avant de s'enfoncer les yeux ouverts dans le trou noir :</p>	<p>mais c'est là peu de chose auprès de l'influence de la pensée de Goethe sur son œuvre. C'est donc avec une phrase de Goethe, la dernière, que je dirai le ressort de l'expérience analytique, avec ces mots bien connus qu'il a prononcé avant de s'enfoncer, les yeux ouverts, dans le trou noir</p>	<p>but even that is little enough compared to the influence of Goethe's thought on Freud's work. It is, therefore, with a phrase of Goethe, his last, that I will express the wellspring of analytic experience, with those well-known words he uttered before he plunged openeyed into the black abyss</p>
<p>Plus de lumière, Mehr Licht.</p>	<p>– <i>Mehr Licht (plus de lumière).</i></p>	<p>— "<i>Mehr Licht</i>" (<i>more light</i>).</p>